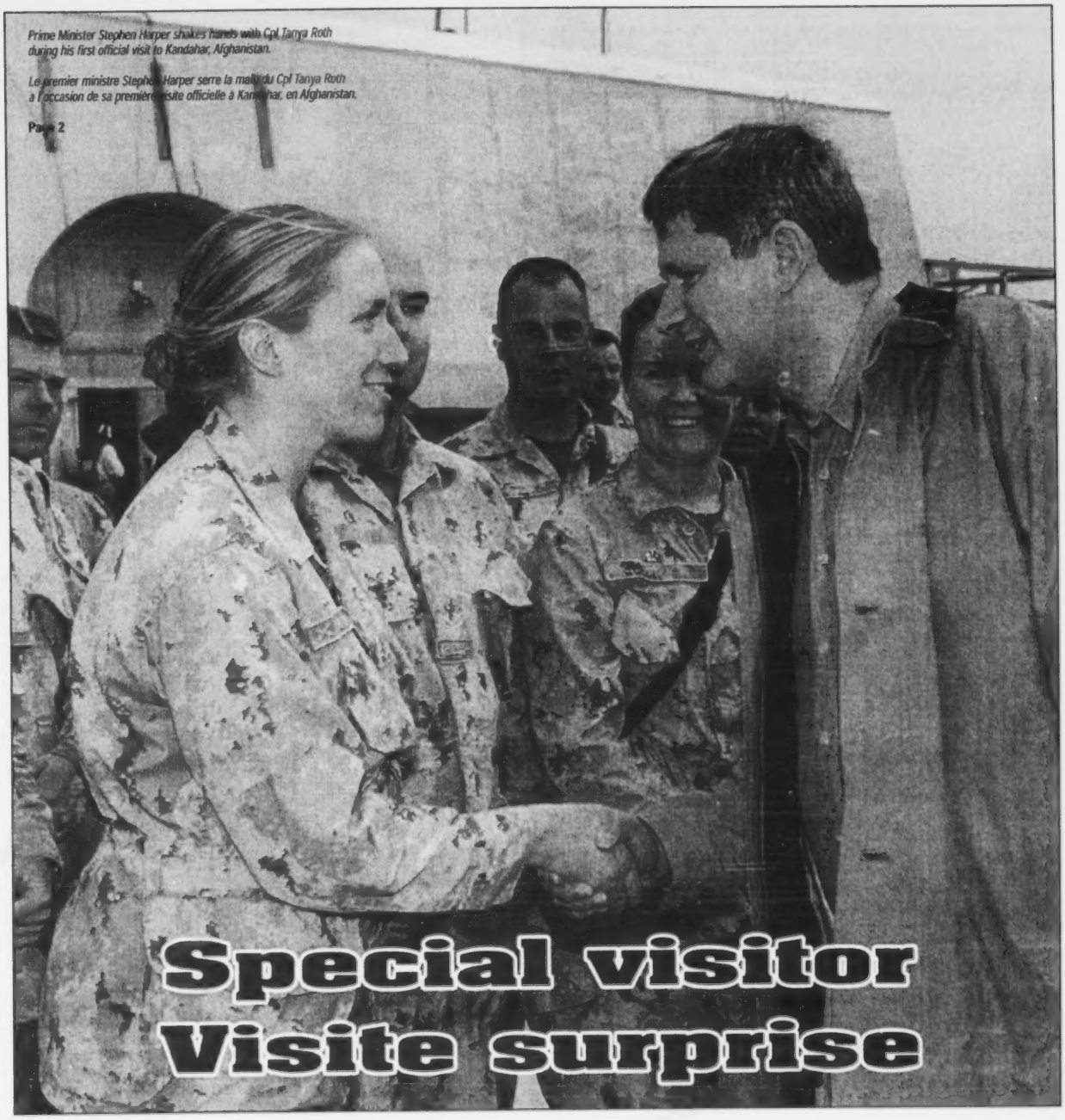
The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

22 March 2006, Vol. 9, No. 12 / Le 22 mars 2006, vol. 9, nº 12



Prime Minister Stephen Harper shakes hands with Cpl Tanya Roth during his first official visit to Kandahar, Afghanistan.

Le premier ministre Stephen Harper serre la main du Cpl Tanya Roth à l'occasion de sa première visite officielle à Kandahar, en Afghanistan.

Page 2

Special visitor
Visite surprise

In this issue/Dans ce numéro

Coffee in Kandahar/Du café à Kandahar	5	Army/Armée	10-11
JTF2 recruit/La FOI 2 recrute	6	Air Force/Force aérienne	12-13
Navy/Marine	8-9	CFPN/BPFC	Supplement/Supplément

National Defence / Défense nationale

Canada

The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

22 March 2006, Vol. 9, No. 12 Le 22 mars 2006, vol. 9, nº 12

Prime Minister Stephen Harper shakes hands with Cpl Tanya Roth during his first official visit to Kandahar, Afghanistan.

Le premier ministre Stephen Harper serre la main du Cpl Tanya Roth à l'occasion de sa première visite officielle à Kandahar, en Afghanistan.

Page 2

Special visitor
Visite surprise

In this issue/Dans ce numéro

Coffee in Kandahar/Du café à Kandahar	5	Army/Armée	10-11
JTF2 recruit/La FOI 2 recrute	6	Air Force/Force aérienne	12-13
Navy/Marine	8-9	CFPN/BPFC	Supplement/Supplément

National Defence / Défense nationale

Canada

Prime Minister makes surprise visit to Afghanistan

By Kristina Davis

We do not cut and run, Prime Minister Stephen Harper told more than 1 000 Canadian and coalition forces during a surprise trip to Afghanistan March 13.

Accompanied by Defence Minister Gordon O'Connor, and met by both the Chief of the Defence Staff, General Rick Hiller and Brigadier-General David Fraser, the PM spent two days with the troops at Kandahar Airfield.

Confirming Canada's ongoing commitment to the war-torn country, Mr. Harper said standing up for values is never easy, especially for those on the front lines. "There may be some who want to cut and run, but cutting and running is not your way," the PM said. "It is not my way. And it is not the Canadian way. We don't make a commitment and then run away at the first sign of trouble."

Having spent the day meeting troops and even sampling the food in the mess, Mr. Harper said he was impressed with their determination and confidence. "They understand this is a challenging and dangerous assignment, but that's ...what soldiers sign up for, and, of course, they believe strongly in what they're doing."

And, according to the PM, not only do the soldiers believe in what they are doing, the Canadian public is firmly behind them.

"Know that I am behind you. Your government is behind you, and most importantly, the Canadian people are all behind you."

PHOTOS: SGT ROXANNE CLOWE

Prime Minister Stephen Harper shares lunch with soldiers at the mess March 13

Le 13 mars dernier, le premier ministre Stephen Harper casse la croûte au mess avec les soldats.

Visite surprise du premier ministre en Afghanistan

Prime Minister Stephen Harper addresses Canadian and other coalition soldiers during his first official visit to Kandahar Airfield March 13.

Le 13 mars, le premier ministre Stephen Harper s'adresse aux soldats canadiens et à ceux de la coalition lors de sa première visite officielle à l'aérodrome de Kandahar.

par Kristina Davis

Nous ne sommes pas du genre à tout laisser tomber et à prendre nos jambes à notre cou, a affirmé le premier ministre Stephen Harper devant plus de 1000 soldats canadiens et soldats des forces de la coalition lors d'une visite surprise en Afghanistan effectuée le 13 mars.

Accompagné de Gordon O'Connor, ministre de la Défense et rejoignant le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Defense, et le Brigadier-général David Fraser, le premier ministre a passé deux jours avec les soldats à l'aérodrome de Kandahar.

Confirmant l'engagement du Canada à l'égard de ce pays ravagé par la guerre, M. Harper a déclaré qu'il n'est jamais facile de défendre ses valeurs, surtout pour ceux qui se retrouvent à la ligne de front. « Certains pourraient vouloir déguerpir. Pas nous. Nous n'avons pas l'intention de prendre la fuite. Ça n'est pas ma façon d'agir, et ça n'est pas une attitude digne du Canada. Nous ne nous engageons pas pour prendre nos jambes à notre cou au premier obstacle. »

Après avoir passé la journée en compagnie des soldats et goûté à la nourriture du mess, M. Harper a affirmé avoir été impressionné par la détermination et la confiance des militaires. « Ils savent que leur mission est difficile et dangereuse, mais c'est la vie qu'ils ont choisie en s'enrôlant. Évidemment, ils croient fermement à ce qu'ils accomplissent. »

Par ailleurs, selon le premier ministre, non seulement les soldats croient en leur mission, mais la population canadienne les appuie pleinement.

« Sachez que je suis avec vous. Votre gouvernement est avec vous. Et, ce qui compte le plus, c'est que les Canadiens vous appuient. »

Canadian Forces private dies after collapse

Private Dalton Sarrazin, who collapsed March 2 at the Canadian Forces Leadership and Recruits School (CFLRS) in Saint-Jean-sur-Richelieu, Quebec, died in hospital March 13.

Private Sarrazin passed away at Montreal's Hospital Notre-Dame.

His parents, Master Warrant Officer Gerry Sarrazin, of 405 Squadron, 14 Wing Greenwood, and Arlene Sarrazin, along with Dalton's brothers, Roger Sarrazin and Private Jason Sarrazin, of 417 Combat Support Squadron, 4 Wing, Cold Lake, Alta., arrived in Montréal last week to be with him.

Private Sarrazin, 18, was on his basic training course at CFLRS.

An investigation of the circumstances of Private Sarrazin's death has been launched.

Un soldat des FC meurt après s'être écroulé

Le Soldat Dalton Sarrazin, qui s'est écroulé le 2 mars à l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (ELRFC), à Saint-Jean-sur-Richelieu (Qc), est mort à l'hôpital le 13 mars.

Le Sdt Sarrazin est décédé à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

Ses parents, l'Adjudant-maitre Gerry Sarrazin, du 405e Escadron, 14e Escadre Greenwood, et Arlene Sarrazin, ainsi que ses frères Roger Sarrazin et le Sdt Jason Sarrazin, du 417e Escadron de soutien au combat, 4e Escadre Cold Lake, sont arrivés à Montréal la semaine dernière pour être à ses côtés.

Le Sdt Sarrazin, âgé de 18 ans, suivait son cours d'instruction de base à l'ELRFC.

On enquête sur les circonstances de la mort du Sdt Sarrazin.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1486-4336 • NDID/IDDN A-15-000-883/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: SGT ROXANNE CLOWE

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

"They wanted us there" former TFK Commander says

By Kristina Davis

It's unusual to say the least—not one, not two, but three missions rolled into one. Lieutenant-Colonel Lowell Thomas, the former commanding officer of Task Force Kabul, says while it was a significant undertaking, the missions were successful.

Recently back from Afghanistan and enjoying time with his family, LCol Thomas says the deployment was indeed unique. First tasked with supporting the Afghan elections in September of last year, soldiers then found themselves tearing down Camp Julien and moving operations from Kabul to Kandahar—some 540 kilometres away.

Despite these significant role changes, LCol Thomas says the soldiers were up to the challenge. "Soldiers had those skill sets," he explains. When he first arrived on the ground, LCol Thomas says he was surprised at the warm reception from the local Afghans. While there is often a focus on the belligerents, he says the majority of the population was happy to see Canadian soldiers. "They wanted us there."

Despite the successful mission, a traffic accident claimed the life of Private Braun Scott Woodfield, an event that had a profound impact on the soldiers. "It's a tough one," LCol Thomas says thoughtfully. "It's still being dealt with." Ultimately, he adds, the healing process takes time. And having a memorial service right there in Afghanistan, he explains, was a step in that process.

And while mourning is important, as is paying the proper respect, LCol Thomas says he was impressed with how the soldiers remained focussed on the mission and were able to "carry on".

Master Corporal Russell Storring, a signals operator with 2 Combat Engineer Regiment at CFB Petawawa, served on the same mission. This was his second tour to the war-torn country and he noticed many changes.

First, he says buildings were cropping up where none had been before. And so were the stores. In fact so many shops had opened in one market, it was possible to be stuck in traffic for more than an hour over a single kilometre stretch.

Plus, both boys and girls could be seen heading to school; a sign that many things had changed.

He says Canadians don't often get to see the other side of military operations in Afghanistan—the new schools or playgrounds. "Helping Afghanistan—that's also part of Canada's contribution," he explains.

Corporal Martin Leonard is with The Royal Canadian Dragoons. He says he was struck by the harshness of the living conditions in Afghanistan and the will of the people to survive. "People are living in pretty harsh conditions," he explains. And they work hard for very little. In fact, he says it would not be out of the ordinary for a father to work 20-hour days.

Working at observation posts for weeks—surveying areas of interest—he says there were no typical days. He was also part of the team tasked to provide security for the convoys on the roads.

Faced one day with an improvised explosive device incident, he says it is just human nature to think it is one of those things that only happens to other people. But when you see the dust and the smoke, it is altogether too real.

"That's when the training comes in handy," Cpl Leonard says. Luckily that day, everyone was okay.

But during a regular patrol in Kabul, they were just missed by a suicide bomber. First on the scene, they provided security in what he describes as a scene of "mayhem and chaos". Yet, he says he felt he was making a significant contribution, ensuring the situation did not escalate any further.

Ultimately, he says this mission made him appreciate what Canadians enjoy. "This tour opened my eyes to how lucky we are in as Canadians ...the benefits we have and the security we enjoy. There are places out there [like Afghanistan] that are that bad."

« Notre présence était la bienvenue », dit l'ex-commandant de la FO Kaboul

par Kristina Davis

C'est singulier – c'est le cas de le dire – de voir ni une, ni deux, mais trois missions en une. Le Lieutenant-colonel Lowell Thomas, ex-commandant de la Force opérationnelle à Kaboul, affirme qu'il s'agissait effectivement d'un projet imposant, mais que les objectifs de ces missions ont été atteints.

De retour depuis peu de l'Afghanistan et profitant du temps avec sa famille, le Lcol Thomas admet que ce déploiement était très particulier. À l'origine chargés d'appuyer les élections afghanes en septembre, les soldats ont ensuite reçu l'ordre de démanteler le Camp Julien et de transférer les opérations de Kaboul à Kandahar – soit 540 km plus loin.

Malgré ces changements de rôles considérables, le Lcol Thomas affirme que les soldats étaient à la hauteur du défi. « Les soldats avaient toutes les compétences nécessaires », explique-t-il. À son arrivée sur place, le Lcol Thomas a été surpris par l'accueil chaleureux des Afghans. Bien qu'on s'attarde surtout aux belligérants, la plupart des Afghans sont heureux de voir des soldats canadiens, et, aux dires du Lcol Thomas, « notre présence était la bienvenue ».

Pourtant, malgré le succès de la mission, un accident routier a coûté la vie au Soldat Braun Scott Woodfield, et la tragédie a eu un impact profond sur les soldats. « C'est difficile », explique le Lcol Thomas, songeur. « On est encore en train de traverser cette épreuve. » Le processus de deuil demande du temps. Les obsèques organisées sur place en Afghanistan, explique-t-il, représentaient une étape de ce processus.

Bien que le deuil soit important, de même que les derniers adieux à un camarade disparu, le Lcol Thomas affirme qu'il a été impressionné de constater à quel point les soldats ont continué de se concentrer sur leur mission et ont pu reprendre leurs activités.

Le Caporal-chef Russell Storring, un opérateur des transmissions du 2e Regiment du génie de la BFC Petawawa, a fait partie de cette même mission. Il s'agissait de sa deuxième affectation dans ce pays ravagé par la guerre et il a constaté beaucoup de changements.

Tout d'abord, il a aperçu des immeubles et des boutiques érigés où il n'y avait rien auparavant. En effet, dans un marché, un si grand nombre de boutiques avaient été installées qu'on pouvait rester prisonnier dans un bouchon de circulation et mettre plus d'une heure à franchir un seul kilomètre.

En outre, on pouvait voir garçons et filles en route pour l'école : un signe que bien des choses avaient changé.

Il affirme que les Canadiens ne voient pas souvent l'envers des opérations militaires en Afghanistan – les écoles ou les terrains de jeu fraîchement construits. « Venir en aide à l'Afghanistan fait aussi partie de la contribution du Canada », souligne-t-il.

Le Caporal Martin Leonard fait partie des Royal Canadian Dragoons. Il affirme avoir été frappé par les rudes conditions de vie en Afghanistan ainsi que par la volonté de survie de ses habitants. « Les gens vivent dans des conditions très difficiles », explique-t-il. Ils travaillent d'arrache-pied pour très peu d'argent. Par exemple, selon le caporal, un père peut facilement travailler 20 heures durant une journée.

Affecté à des postes d'observation pendant des semaines à surveiller des points chauds, il affirme qu'il n'y avait pas de journée typique. Il faisait également partie de l'équipe chargée d'assurer la sécurité des convois voyageant sur les routes.

Il concède que la nature humaine est telle qu'il a souvent cru que le malheur n'arrive qu'aux autres. Pourtant, un jour, il a été témoin d'un accident provoqué par un dispositif explosif de circonstance. Lorsqu'on aperçoit la poussière et la fumée, la réalité nous frappe de plein fouet.

« C'est à ce moment que la formation prend toute sa raison d'être », précise le Cpl Leonard. Heureusement, ce jour-là, personne n'a été blessé.

Or, lors d'une patrouille de routine à Kaboul, les soldats ont évité de justesse les ravages d'un attentat à la bombe. Premiers arrivés sur les lieux, les soldats ont assuré la sécurité des gens dans une situation « marquée par le chaos et le désordre ». Même à ce moment, il a senti que sa contribution était très importante, puisqu'il a veillé à ce que la situation ne s'envenime pas.

Finalement, il admet que cette mission lui a fait apprécier toute la chance que nous avons en tant que Canadiens. « Ce déploiement m'a fait saisir à quel point nous, les Canadiens, sommes chanceux d'avoir autant de possibilités et de pouvoir jouir de notre sécurité. Les habitants de certains endroits [comme l'Afghanistan] ont la vie bien plus dure. »

LCol Lowell Thomas, commanding officer of Task Force Kabul, led a varied mission in Afghanistan, one he describes as successful.

Le Lcol Lowell Thomas, ex-commandant de la Force opérationnelle à Kaboul, a dirigé une mission très variée en Afghanistan. Une mission qui, selon lui, a été couronnée de succès.

A night to remember

By Capt Scott Spurr

A total of 1 500 military personnel and their families were treated to an Ottawa Senators game March 2 at the Scotia Bank Place in Ottawa, as part of a Military Appreciation Night.

CFB Petawawa and 2 Canadian Mechanized Brigade Group (2 CMBG) were among those to receive tickets, which were distributed throughout the units with preference given to personnel who had just come back from Afghanistan.

The game was a way for the Ottawa Senators and the surrounding communities and businesses to say "thank you" to CF personnel for keeping Canadians safe here at home and in far away places such as Afghanistan. It was an excellent opportunity for military personnel to connect with Canadians at the game and also to pay tribute to their families who provide so much support and encouragement when loved ones are deployed.

A moment of silence was observed before the start of the game in memory of Corporal Paul Davis who had lost his life in a road accident in Afghanistan earlier that day, a somber reminder of the dangers that face our soldiers in that far away land.

Defence Minister Gordon O'Connor and Chief of the Defence Staff General Rick Hillier were on hand to watch the game and freely mingled with the troops prior to the start.

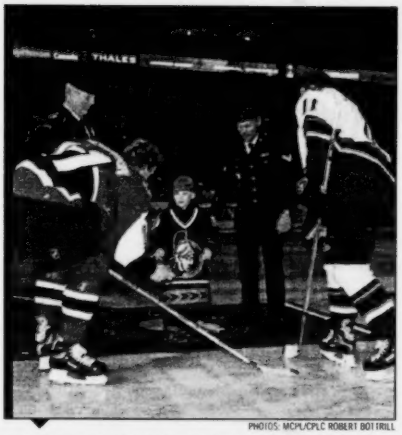
Cpl Rob Pyke and his son had the honour of dropping the puck at centre ice with the CDS and the captains of the Ottawa Senators and Washington Capitals looking on.

The soldiers were extremely happy to be attending the game and for some it was their first NHL game. "It's my first NHL game, so I'm pretty excited! ...and it's incredible for the Senators to donate these tickets and invite us out. It means a lot," said Gunner Mishka Kucharik from 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery.

Military personnel and their families were scattered throughout the arena, which gave them the opportunity to speak with the public about the game and their military experiences.

The night was an overall success and much appreciated by the military community and their families. This was the second Military Appreciation Night the Ottawa Senators has hosted and perhaps there will be more in the future. Yet, even as the soldiers were cheering for the Senators—who beat the Washington Capitals 7-1—some were quietly remembering a fallen comrade who had died that day.

Capt Spurr is a PAO with 2 CMBG.



PHOTOS: MCPL/CPLC ROBERT BOTTRILL

Gen Rick Hillier, Chief of the Defence Staff along with Cpl Rob Pyke and his son, Tristian were on hand to drop the puck as Ottawa Senators team captain Daniel Alfredsson and Washington Capitals team captain Jeff Halpern looked on at the start of the game.

Le Gén Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, accompagné du Cpl Rob Pyke et de son fils Tristian étaient présents lorsque le capitaine des Sénateurs d'Ottawa Daniel Alfredsson et le capitaine de l'équipe des Capitals de Washington Jeff Halpern ont mis la rondelle au jeu au début de la partie.

Une soirée inoubliable

par le Capt Scott Spurr

En tout, 1500 personnes – des militaires et des membres de leurs familles – ont eu la chance d'assister à une partie de hockey des Sénateurs d'Ottawa, le 2 mars, à la Place Banque Scotia à Ottawa dans le cadre de la Soiree d'appréciation des Forces canadiennes.

La BFC Petawawa et le 2e Groupe-brigade mécanisé du Canada (2 GBMC) ont reçu 500 billets qu'ils ont distribués dans les unités, donnant la priorité aux militaires récemment de retour de l'Afghanistan.

La partie de hockey était une façon pour les Sénateurs d'Ottawa, les villes et villages avoisinants et les entreprises de dire merci aux membres des FC, qui assurent la sécurité des Canadiens au pays ainsi que dans des régions éloignees comme l'Afghanistan. C'était également une excellente occasion pour le personnel militaire de communiquer avec les Canadiens dans l'assistance, ainsi que de rendre hommage à leurs familles, qui leur offrent soutien et encouragement lorsqu'ils partent en déploiement.

Avant le début de la partie, le public a observé un moment de silence à la mémoire du Caporal Paul Davis. Ce dernier avait perdu la vie dans un accident routier en Afghanistan plus tôt dans la journée, un bien triste rappel des dangers auxquels sont confrontés nos soldats en terre étrangère.

Le ministre de la Défense Gordon O'Connor et le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, étaient sur place pour assister au match et ils se sont entretenus avec les soldats avant le début de la partie.

Le Cpl Rob Pyke et son fils, accompagnés du CEMD, ont eu l'honneur de mettre la rondelle au jeu sous les yeux des capitaines des Sénateurs d'Ottawa et des Capitals de Washington.

Les soldats étaient très heureux de pouvoir assister à la partie et, pour certains, il s'agissait de leur tout premier match de la LNH. « C'est ma première partie de la LNH, je suis survolté! Quel beau geste de la part des Sénateurs de nous inviter en nous offrant ces billets. Ça nous touche beaucoup », a affirmé l'Artilleur Mishka Kucharik, du 2e Régiment, Royal Canadian Horse Artillery.

Les militaires et leurs familles étaient éparpillés parmi les spectateurs, ce qui leur a donné l'occasion de discuter avec le public de la partie et de leur expérience de militaire.

La soirée a remporté un grand succès et les militaires et leurs familles ont beaucoup apprécié. Il s'agissait de la deuxième Soirée d'appreciation des Forces canadiennes organisée par les Sénateurs d'Ottawa et il y en aura peut-être d'autres à l'avenir. Pourtant, pendant que les soldats encourageaient les Sénateurs – qui ont d'ailleurs eu raison des Capitals de Washington avec un score final de 7 à 1 – certains songeaient en silence à leur camarade disparu le jour même.

Le Capt Spurr est OAP au sein du 2 GBMC.

The national anthems were sung by Sgt Sandra Clarke of the Central Band of the CF, accompanied by a flag party from the Canadian Forces Support Unit (Ottawa) at the Military Appreciation night hosted by the Ottawa Senators at their March 2 hockey game.

Lors de la soirée d'appréciation des FC tenue le 2 mars pendant une partie de hockey des Sénateurs d'Ottawa, le Sgt Sandra Clarke de la Musique centrale des FC a interprété l'hymne national, accompagné par une escorte du drapeau de l'Unité de soutien des FC (Ottawa).

Army Reservist dies in tragic accident

A young soldier died March 13 from injuries he sustained in a forklift accident at the Halifax Armoury.

Private Bradley Stephen Howell of Middle Sackville, N.S., an Army Reservist with the Princess Louise Fusiliers, died shortly after being transported to the Queen Elizabeth II Hospital in Halifax.

The accident is believed to have occurred at about 11:30 p.m., March 12 when Pte Howell became trapped between a forklift and another object.

An investigation is ongoing.

Un réserviste de l'Armée perd la vie lors d'un accident tragique

Un jeune soldat est décédé, le 13 mars, des suites de blessures subies dans un accident impliquant un chariot élévateur à fourche au manège militaire d'Halifax.

Le Soldat Bradley Stephen Howell, de Middle Sackville (N.-É.), un réserviste de l'Armée au sein des Princess Louise Fusiliers, a perdu la vie peu après son arrivée à l'hôpital Queen Elizabeth II d'Halifax.

On estime que l'accident s'est produit vers 23 h 30, le 12 mars, lorsque le Sdt Howell est resté coincé entre le chariot élévateur et un autre objet.

L'enquête se poursuit.

Tim Hortons to open in Kandahar in the coming months

By Kristina Davis

Make it a double, er... a double-double, that is.

In a much-anticipated statement, Tim Hortons announced they would be opening a store at the Kandahar Airfield in the coming months delighting CF members who revel in their morning cup of jo.

"I know I speak for all the men and women of the CF when I say that I'm delighted to hear this news," says General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff.

"Opening a Tim Hortons to serve our troops in Afghanistan strengthens an already superb relationship between two great Canadian institutions. I would like to thank Tim Hortons for their endless support of the CF over the years."

Over the next few weeks, Tim Hortons will convert a trailer normally used during restaurant renovations, and deliver it to the CF for use in Afghanistan. Once operational, military personnel will be able to purchase select baked goods and beverages, including Tim Hortons' legendary coffee.

"We are extremely proud to be able to bring a little taste of home to our troops stationed in Kandahar," says Paul House, chief executive officer and president of Tim Hortons. "Tim Hortons has always supported the Canadian military and we are honoured to work together to make the opening possible."

The CF Personnel Support Agency (CFPSA) will be responsible for staffing, training and operating the location at the Kandahar Airfield. According to Greg Pearson, executive vice-president Personnel Support Programs at CFPSA, meetings are ongoing to iron out the final details.

"We (CFPSA) have worked closely with Tim Hortons for many years and are currently meeting with them on the logistics of establishing and maintaining an outlet in Kandahar," explains Mr. Pearson. "There's a will on both parties' sides to explore this opportunity and do what we can to make this happen."

Un Tim Hortons ouvrira bientôt ses portes à Kandahar

par Kristina Davis

Deux sucres, deux laits, s'il-vous-plaît.

Dans une déclaration fort attendue, la compagnie Tim Hortons a annoncé qu'elle ouvrira un comptoir à l'aérodrome de Kandahar au cours des prochains mois, ce qui a fait le bonheur des membres des FC qui savourent leur tasse de café matinale.

« Je sais que je reflète l'opinion de tous les hommes et de toutes les femmes des FC en déclarant que je suis absolument ravi d'apprendre cette nouvelle », a déclaré le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense.

« L'ouverture du Tim Hortons pour desservir nos troupes en Afghanistan solidifie une relation déjà superbe entre deux grandes institutions canadiennes. Je tiens à remercier la compagnie Tim Hortons pour le soutien continu apporté aux FC au fil des ans. »

Au cours des prochaines semaines, Tim Hortons convertira une roulotte utilisée habituellement lors de rénovations de restaurants, puis l'enverra aux FC pour qu'elles l'installent en Afghanistan. Lorsque les installations seront fonctionnelles, les militaires pourront se procurer certaines pâtisseries ainsi que des boissons, notamment le légendaire café Tim Hortons.

« Nous sommes extrêmement fiers de pouvoir offrir des saveurs du pays à nos soldats en affectation à Kandahar », a expliqué Paul House, président directeur-général de Tim Hortons. « Tim Hortons a toujours appuyé les militaires canadiens. Nous sommes heureux de pouvoir travailler de concert avec les FC pour réaliser ce projet. »

L'Agence de soutien du personnel des FC (ASPFC) s'occupera de doter les postes, de former les employés et d'exploiter le comptoir de l'aérodrome de Kandahar. Selon Greg Pearson, vice-président exécutif des programmes de soutien du personnel de l'ASPFC, des rencontres ont lieu pour mettre la dernière main au projet.

« Nous (l'ASPFC) collaborons étroitement avec Tim Hortons depuis nombre d'années et nous discutons actuellement des détails logistiques de la mise sur pied et de l'exploitation d'un comptoir à Kandahar », a expliqué M. Pearson. « Les deux parties tentent d'explorer toutes les possibilités afin de concrétiser ce projet. »

Tracking and reporting on time spent away

Do you spend a lot of time away from home? family? friends? on deployments or temporary duty? These are all examples of time away from home or as we say PERSTEMPO.

Recently, the Armed Forces Council endorsed the need to track all time away. Without the availability of all data describing the time CF members spend away from home, it is difficult to provide support to members, to determine the most effective way in which to address PERSTEMPO recommendations from internal and external reports, or establish appropriate policies governing the time CF members spend away from home.

To support PERSTEMPO policies and initiatives, Director Quality of Life and the PERSTEMPO Working Group in conjunction with Director Human Resources Information Management have developed a system to track and report on the time that CF members spend away from home. Having this capability in the future, once the database is populated, will help the chain of command in the management of time away for unit personnel; identification of distressed trades by rank and position; and the identification of members with little time away to assist in better sharing the deployment load. Imposed restriction will also be tracked separately within Human Resources Management System (HRMS).

The PERSTEMPO Working Group believes the concept of data entry solely by the clerk in the orderly room is no longer the most efficient or practical way; rather that supervisors and other key staff must be able to enter information as a part of their daily work routine. Therefore perstracking data will only be captured appropriately if the policy directs the HRMS be widely available at the unit level for supervisors and staff as identified by the CO. As each unit is unique, each CO will have to determine who the best people are for their data entry.

The requirement to train the new users (Regular and Reserve Force) will entail the delivery of a self-paced training package to this group based on the HRMS/User Productivity Kit (UPK) software that will be accessible on the DWAN as of April 1.

The extra work required to complete a data entry, approximately 1-5 minutes per transaction with the capability of doing bulk transactions (from one member up to an entire unit), will in the long-run better assist in time management of CF members and improved use of our resources. The time away information recorded will assist commanders to identify environments, trades, ranks, units, and individuals who might have a disproportionate amount of time away. It has the possibility of indicating systemic problems that should be addressed (possible force structure implications, chain of command intervention, and policy development).

Suivi et rapport sur les absences du foyer

Passez-vous beaucoup de temps loin de chez-vous, de votre famille, de vos amis, en déploiement ou en service temporaire? Ce sont ces exemples de temps passé loin de chez soi que nous appelons fréquence de déploiement du personnel ou PERSTEMPO.

Le Conseil des Forces armées a récemment reconnu le besoin de consigner toutes les absences du foyer. Sans les données démontrant le temps que les membres des FC passent à l'extérieur du foyer, il est difficile d'offrir un appui aux militaires, de déterminer les moyens les plus efficaces de se plier aux recommandations des rapports internes et externes à propos de la fréquence de déploiement du personnel, ou encore de mettre sur pied des politiques appropriées qui régissent les absences du foyer des membres des FC.

Pour appuyer les politiques et les initiatives relatives à la fréquence de déploiement du personnel, la Direction – Qualité de la vie et le groupe de travail sur la PERSTEMPO, en collaboration avec la Direction – Gestion de l'information des ressources humaines, ont mis au point un système permettant de faire le suivi et de rendre compte du temps que les membres des FC passent loin du foyer. À l'avenir, lorsque la base de données sera chargée, cette capacité aidera la chaine de commandement de plusieurs façons, notamment en améliorant la gestion des absences du foyer du personnel de l'unité, en cernant les GPM qui sont en difficulté, par grade et par poste, parce qu'ils ont constamment une surcharge de travail, et en recensant les militaires qui n'ont pas accumulé beaucoup de temps d'absence du foyer afin de mieux répartir la fréquence des déploiements. Les restrictions imposées seront consignées dans une categorie à part à l'aide du Système de gestion des ressources humaines (SGRH).

Le groupe de travail sur la PERSTEMPO est d'avis que la saisie de données par un commis de la salle des rapports n'est plus la façon la plus efficace ou la plus pratique de procéder. On croit plutôt que les superviseurs et le personnel clé doivent pouvoir entrer ces renseignements dans le cadre de leur travail quotidien. C'est pourquoi les données de suivi du personnel pourront seulement être saisies adéquatement si la politique indique que le SGRH doit être disponible dans les unités pour les superviseurs et les membres du personnel choisis par le commandant. Comme chaque unité est différente, le commandant sera libre de déterminer à quelles personnes confier la saisie de données.

Pour former les nouveaux utilisateurs (Force régulière et Réserve), il faudra leur remettre une trousse d'autoformation s'appuyant sur le logiciel de SGRH-trousse de soutien à la productivité des utilisateurs (TSPU) qui sera offert sur le RED à compter du 1er avril.

Le travail supplémentaire nécessaire pour effectuer une saisie de données, soit de une à cinq minutes par transaction – avec la capacité d'effectuer des transactions en bloc (pour un membre ou pour une unité complète) – permettra à long terme de mieux gérer le temps des membres des FC et d'améliorer l'utilisation de nos ressources. Les renseignements sur l'absence du foyer aideront les commandants à cerner les commandements, les GPM, les grades, les unités et les personnes qui pourraient avoir passé des périodes de temps disproportionnées loin du foyer. Ils pourraient aussi signaler les problèmes systemiques qui doivent être réglés (répercussions sur les structures, intervention de la chaine de commandement et élaboration de politiques).

Le Col (ret) Gérard Dufresne honoré

par le Lcol Alain Boisvert

À la fin de l'année s'écrivait une page d'histoire pour le Colonel (ret) Gérard Dufresne, âgé de 87 ans. La Société d'histoire militaire mauricienne de Shawinigan (Qc), grâce à son président et écrivain, le Capitaine (ret) Guy Arcand, lançait la biographie de ce personnage coloré ayant eu une fructueuse carrière.

La biographie du Col Dufresne retrace ainsi sa carrière active tant sur le plan militaire, professionnel, social que familial. On le dit reconnu par ses pairs comme une personne affable, généreuse, impliquée et dotée d'un humour proverbial. « Malgré mon âge avancé, je ne suis pas un être taciturne », de confier le Col Dufresne en début d'ouvrage.

Né à East Angus en 1918, il a débuté sa carrière militaire avec le Corps de cadets 694 du Collège Immaculée-Conception en 1933. Diplômé de l'Institut de technologie de Shawinigan, il joint la Force de réserve au Régiment de Joliette puis la Force régulière. En 1944, il a été muté en Angleterre comme commandant de compagnie, puis au début de 1945, il a été affecté en Hollande au Régiment des Fusiliers Mont-Royal et par la suite muté en Allemagne à la fin des hostilités.

À sa démobilisation en 1946, il débute sa carrière dans le monde des affaires, dans l'assurance. Il a été maire de Shawinigan de 1963 à 1966. Il a aussi commandé la Compagnie C du Régiment de Joliette à Shawinigan, puis le 62e Régiment d'artillerie de campagne (62 RAC) de Shawinigan.

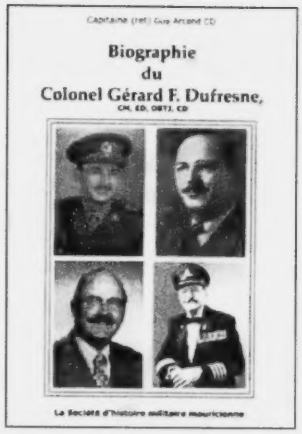
En janvier 1966, pour son dévouement remarquable, son sens aigu des responsabilités et la très haute estime qu'il a su se mériter, le Lcol Gérard Dufresne est nommé colonel honoraire du 62 RAC de Shawinigan, poste qu'il a occupé jusqu'en décembre 2005.

Durant sa carrière militaire, il a reçu plusieurs décorations. En 2004, il recevait sa quatrième agrafe de CD pour ses 52 ans de vie militaire.

La Société d'histoire militaire mauricienne, un organisme à but non lucratif, a entre autres comme mission de conserver le patrimoine militaire et de développer le sentiment d'appartenance chez nos militaires actifs et à la retraite.

Vous pouvez vous procurer une copie de ce livre, en faisant parvenir votre demande par courriel à l'adresse suivante : lcol.alain.boisvert@sympatico.ca.

Le Lcol Boisvert est officier de liaison au Conseil de liaison des FC.



Biography tells of rewarding career

By LCol Alain Boisvert

A new page of history has been written, about 87-year-old Colonel (Ret) Gérard Dufresne. The Société d'histoire militaire mauricienne de Shawinigan, with the help of its president and writer, Captain (Ret) Guy Arcand, launched a biography on this colourful character and his rewarding career.

Col Dufresne's biography covers the military, professional, social and family aspects of his active career. He is known among his peers as affable, generous, involved and proverbially cheerful. "Despite my advanced age, I am not a taciturn person," said Col Dufresne in the introduction to the book.

Born in East Angus in 1918, LCol Dufresne began his military career with Cadet Corps 694 at the Collège Immaculée-Conception in 1933. After graduating from the Institut de technologie de Shawinigan, he joined the Reserve Force of the Régiment de Joliette, then the Regular Force. In 1944, he was transferred to England as company commander, then in early 1945 he was posted to Holland with the Regiment des Fusiliers Mont-Royal and then transferred to Germany at the end of the hostilities.

After he was demobilized in 1946, he began his business career in the insurance industry, and was mayor of Shawinigan from 1963 to 1966. He was also the commander of C Company, Régiment de Joliette in Shawinigan, then the 62e Régiment d'artillerie de campagne (62 RAC) de Shawinigan.

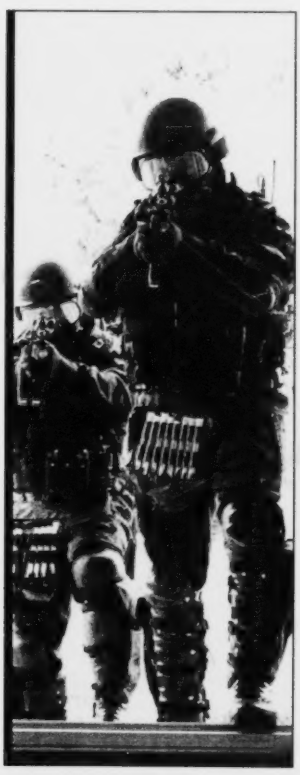
In January 1966, in recognition of his remarkable dedication, his acute sense of responsibility and the high esteem he had earned, LCol Dufresne was named honorary colonel of the 62 RAC de Shawinigan, a position he held until December 2005.

Over the course of his military career, he was awarded a number of decorations. In 2004, he received his fourth CD bar for 52 years of military service.

The goal of the Société d'histoire militaire mauricienne, a non-profit organization, includes preserving our country's military heritage and developing a feeling of belonging among our active and retired CF members.

To request a copy of this book please e-mail lcol.alain.boisvert@sympatico.ca.

LCol Boisvert is a liaison officer with CFLC.



JTF 2 recruiting schedule

Joint Task Force 2 (JTF 2) has released the remainder of its recruiting schedule for 2006. JTF 2 recruiting staff will be conducting Recruiting/Information Briefings at various bases; all interested members of the CF and their spouses are invited to attend. For security reasons, CF members will be required to show their CF identification cards at the door.

For more information on the unit and this year's recruiting campaign check out the JTF 2 Web site at **www.dcds.forces.gc.ca** or call the JTF 2 information line at 1-800-959-9188. During base visits recruiting staff can be contacted by pager 1-888-501-8276.

Calendrier de recrutement de la FOI 2

La Deuxième force opérationnelle interarmées (FOI 2) a rendu public la dernière partie de son calendrier de recrutement pour 2006. Le personnel de recrutement de la FOI 2 présentera des séances de recrutement et d'information générale dans différentes bases. Les membres des FC intéressés ainsi que leur conjoint ou conjointe sont invités à y assister. Pour des raisons de sécurité, les membres des FC devront présenter leur carte d'identité militaire à l'entrée.

Pour de plus amples renseignements sur l'unité et la campagne de recrutement de cette année, veuillez visiter le site Web de la FOI 2 au **www.dcds.forces.gc.ca.** Vous pouvez également utiliser la ligne d'information de la FOI 2 en composant le 1 800 959-9188. Pendant les visites des bases, vous pouvez joindre le personnel de recrutement au 1 888 501-8276 (téléavertisseur).

	Date	Time/Heure	Location
Gagetown	Apr 6 avril	0930 and 1830hrs/9h30 et 18h30	J7 Theatre/Amphithéâtre J7
Saint-Jean	Apr 19 avril	0930 hrs (French) and 1300hrs(English)/9h30 (français) et 13h (anglais)	Méga Room B-134/Salle B-134
Longue-Pointe	Apr 20 avril	0930 hrs/9h30	Bldg 213 Room 111/Édifice 213, salle 111
Borden	May 4 mai	0930 and 1830 hrs 9h30 et 18h30	Bldg O-109 BPSO Classroom 123 Édifice O-109 OSPB, salle 123
Halifax	May 9 mai	0930 and 1830 hrs/9h30 et 18h30	0930 CF Maritime Warfare centre 9h30, Centre de guerre navale des FC 1830hrs HMCS NCSM SCOTIAN 18h30
14 Wing Greenwood 14e Escadre Greenwood	May 11 mai	0930 hrs/9h30	Birchall Training Facility Centre de formation Birchall
17 Wing Winnipeg 17e Escadre Winnipeg	May 24 mai	0930 hrs/9h30	Training and Education Centre Bldg 135 Rm 111 Centre de formation, Édifice 135, salle 111
Shilo	May 25 mai	1330 hrs/13h30	General Strange Hall Theatre/Théâtre Gen Strange
Petawawa	June 8 juin	0930 and 1830 hrs/9h30 et 18h30	2 RCHA Training Bldg (P-115) Theatre Théâtre de l'édifice du 2 RCHA (P-115)

Canadian NORAD Museum honours 50 years of air defence

By T/Sgt Devin Fisher

The rebirth of the Canadian North American Aerospace Defense Command Museum in downtown Colorado Springs reminded the NORAD deputy commander of a special day nearly 40 years ago that would change his life forever.

"It's apropos finally to have a display like this because when I was a little guy it was an air museum that inspired me to be a pilot ...and the rest is history," said CF member Lieutenant-General Eric A. Findley during the February 22 museum opening ceremony. "I like the idea that some little guy is going to come through here and end up being the deputy commander of NORAD ...a lot of years later."

A love for preserving our heritage also found museum director Roy Thompson in a familiar position, once again. "I built two museums from scratch ...and I said I'd never do it again," said Mr. Thompson, a former Canadian Air Force major who served as the NORAD director of protocol from 1978-82. "And here I am standing in front of you," he told those attending the opening ceremony at the Air Services Museum.

City of Colorado Springs Mayor Lionel Rivera proclaimed February 22 as Canadian NORAD Museum Day, a day dedicated to recognizing "the great achievements" of the Royal Canadian Air Force and the CF for more than 50 years of mutual defence and "professional respect" with the US military in the defence of North America, according to the proclamation.

The Canadian NORAD display provided the obvious starting point for a group of businessmen and museologists who united to put their dream into a "practical plan that would be self-supporting in three years," Mr. Thompson said, noting that about half of the artifacts were previously on display at the Peterson Air Force Base Museum.

The Canadian NORAD Museum is only the "first step" in a journey that will hopefully evolve the Air Services Museum into a 200 000 ft^2 building with a 90 000 ft^2 aircraft hangar. Ultimately, plans call for the museum to also feature civil aviation, including commercial airliners, air ambulance, air police, air firefighting, etc. Additional military exhibits are planned to include the Tuskegee airmen and airwomen in service. The Air Services Museum will maintain a 50 percent focus on activities for youth of all ages, to include model building.

The NORAD display will be complete when the Canadian exhibit is joined by "an identical" US NORAD exhibit. Together they will bolster the Air Services Museum's military section dedicated to telling the air defence of North America story, Mr. Thompson explained.

That is, the story of "the hard work [the men and women of NORAD, both past and present] do in protecting us," he said. "No matter how many generals tell you the story, or how many briefings you see, you don't realize the hard work that these people do day in and day out, 24 hours a day, 7 days a week."

And the dream has already received its first official stamp of approval from the Air Force museum officer assigned to the 1st Canadian Air Division Directorate of Heritage and History in Winnipeg.

"One of my jobs is to look at museums like this and recommend whether they should be given accreditation in the Canadian Forces Museum system," said CF member Major Guy Trudeau. "And I can guarantee you that I will make that recommendation."

The Canadian NORAD Museum, a part of the Air Services Museum, which opens to the public June 1.

T/Sgt Fisher is with NORAD Public Affairs.

Le Musée canadien du NORAD souligne un demi-siècle de défense aérienne

par le T/Sgt Devin Fisher

La renaissance du Musée canadien du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord, dans le centre-ville de Colorado Springs, a rappelé au commandant adjoint du NORAD une journée bien spéciale, il y a de cela 40 ans, qui a changé le cours de son existence à jamais.

« Il est tout indiqué d'avoir installé une telle exposition. Lorsque j'étais petit, c'est un musée de l'air qui m'a inspiré à choisir de devenir pilote... et on connaît la suite », a expliqué le Lieutenant-général Eric A. Findley, des FC, lors de la cérémonie d'ouverture du musée tenue le 22 février. « J'aime bien croire qu'un enfant viendra visiter le musée et qu'il deviendra commandant adjoint du NORAD... bien des années plus tard. »

Roy Thompson, le directeur du musée, s'est retrouvé en terrain familier une fois de plus, pour « l'amour de la conservation de notre patrimoine ». « J'ai bâti deux musées à partir de zéro... et j'ai dit que je ne le referais jamais », a expliqué M. Thompson, un ancien major de la Force aérienne du Canada qui a été directeur du protocole du NORAD de 1978 à 1982. « Pourtant, je me retrouve devant vous », a-t-il déclaré aux personnes qui assistaient à la cérémonie d'ouverture, au Musée des services de transport aérien.

Le maire de Colorado Springs, Lionel Rivera, a déclaré le 22 février Journée du musée canadien du NORAD et a dédié la journée aux « grandes réussites » de l'Aviation royale du Canada et des FC, qui, depuis plus de 50 ans de collaboration et de respect mutuel avec les forces américaines, œuvrent à la défense de l'Amérique du Nord.

D'après M. Thompson, l'exposition du pendant canadien du NORAD était le point de départ d'un groupe d'hommes d'affaires et de muséologues qui se sont réunis pour faire de leur rêve une réalité et concevoir un « plan pratique qui sera autosuffisant en trois ans ». Environ la moitié des artefacts étaient exposés au musée de la base de la Force aérienne de Peterson.

Le Musée canadien du NORAD n'est que le « premier pas » dans un cheminement qui mènera le Musée des services de transport aérien à devenir une installation de 200 000 pi^2 assortie d'un hangar d'aviation de 90 000 pi^2. Les plans prévoient que le musée comprendra des sections réservées à l'aviation civile, dont l'aviation commerciale, les ambulances aériennes, la police aérienne, la lutte contre les incendies par la voie des airs, etc. On prévoit également des expositions militaires sur les pilotes de Tuskegee. Le musée concentrera la moitié de ses activités sur les jeunes de tous les âges, notamment l'assemblage de maquettes.

L'exposition sur le NORAD sera complète lorsque l'exposition canadienne sera assortie du volet américain du NORAD. Ensemble, les deux expositions mettront en valeur le volet militaire du musée consacré à souligner l'histoire de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord, a ajouté M. Thompson.

C'est-à-dire l'histoire « du travail acharné [des hommes et des femmes du NORAD anciens et actuels] pour nous protéger », a-t-il souligné. « Peu importe combien de généraux vous racontent les anecdotes, peu importe le nombre de comptes rendus, il est impossible de se rendre compte à quel point ces gens travaillent fort tous les jours, 24 heures par jour, sept jours par semaine. »

Ce rêve devenu réalité a déjà reçu son premier sceau d'approbation, soit celui de l'officier du musée de la Force aérienne, de la Direction – Histoire et patrimoine de la 1re Division aérienne du Canada, à Winnipeg.

« Mes tâches m'amènent à visiter des musées comme celui-ci et à recommander ou non leur accréditation dans le réseau des musées des Forces canadiennes », a expliqué le Major Guy Trudeau des FC. « Je vous assure que je recommanderai l'ajout du musée au réseau. »

Le Musée canadien du NORAD, composante du Musée des services de transport aérien, ouvrira ses portes le 1er juin.

Le T/Sgt Fisher travaille aux Affaires publiques du NORAD.

NORAD Canadian Contingent CWO Skip Sacco talks with Air Services Museum volunteer Darrell Levitt about the hats worn by the CF personnel in the exhibit during the Canadian NORAD Museum opening in late February.

Lors de l'ouverture du Musée canadien du NORAD à la fin de février, l'Adjuc Skip Sacco, du contingent canadien du NORAD, s'entretient avec Darrell Levitt, un bénévole du Musée des services de transport aérien, à propos des chapeaux portés par les membres des FC figurant dans l'exposition.

Navy Editor/Rédactrice de la Marine • Sarah Gilmour • (613) 945-0876 • Gilmour.SL@forces.gc.ca

NAVY

Navy conducts first live missile shoot in Halifax Operational Area

HALIFAX N.S. — HMCS *Montreal* and *Ville de Québec* joined the first missile firing exercise ever to occur in the Halifax area on March 8 during the tactical phase of Combat Readiness Operation.

The two Canadian Patrol Frigates launched Sea Sparrow missiles against "Vindicator targets", sailing 30 nautical miles from Chebucto Head. The Vindicator targets are small, remote-controlled airplanes that simulated small aircraft attacking ships.

The Vindicator targets were launched one at a time towards HMCS *Montréal* and against HMCS *Ville de Québec*. The ships then shot them by launching Sea Sparrow missiles.

"The event proved to be a huge confidence builder for the ships' companies, as both ships successfully fired two missiles at opposing targets," said Lieutenant(N) Paul Carew, an operations officer embarked in HMCS *Montréal* during Combat Readiness Operation. "By all accounts and based on the popularity of this event within the Fleet, we expect that missile firing exercises in Canadian waters will become a more common event."

The operation was a three-week training exercise in Canadian and American waters. It was designed to solidify combat skills in the areas of gunnery, air defence and support, electronic and anti-submarine warfare, and exercise joint warfare command and control. HMC Ships *Montréal, Ville de Québec, Preserver, Windsor, Summerside* and *Moncton*, all joined in the operation, as well as embarked CH-124 Sea King helicopters, CF-18 Hornets, Canadian land forces and US Navy assets.

Premiers tirs réels de missiles par la Marine dans le secteur opérationnel d'Halifax

HALIFAX (N.-É.) — Le 8 mars dernier, les NCSM *Montréal* et *Ville de Québec* ont participé au premier exercice de tir de missiles menés dans la région d'Halifax dans le cadre de la phase tactique des opérations de préparation au combat.

Les deux frégates canadiennes de patrouille ont lancé les missiles Sea Sparrow contre des cibles Vindicator au cours d'opérations menées à 30 milles marins de Chebucto Head. Les cibles Vindicator sont des drones télécommandés de petite taille qui simulent une attaque par de petits avions contre les navires.

Les cibles Vindicator ont été lancées une à la fois en direction du NCSM *Montréal* et du NCSM *Ville de Québec* respectivement. Les deux navires ont abattu les cibles avec des missiles Sea Sparrow.

« Cet exercice a considérablement renforcé la confiance des équipages, car les deux navires ont chacun lancé deux missiles contre les attaquants avec succès », a indiqué le Lieutenant de vaisseau Paul Carew, officier des opérations affecté à bord du NCSM *Montréal* pendant les opérations de préparation au combat. « Au dire de tous et compte tenu de la popularité de cette activité au sein de la Flotte, les exercices de tir de missiles dans les eaux canadiennes deviendront une pratique beaucoup plus courante. »

Les opérations constituent un exercice d'entraînement de trois semaines mené dans les eaux canadiennes et américaines destiné à mettre à l'essai les aptitudes interarmées de commande et de contrôle de conduite de la guerre et de renforcer les aptitudes au combat dans les domaines du tir, de la défense aérienne, de l'appui aérien, de la guerre électronique et de la guerre anti-sous-marine. En plus des NCSM *Montréal* et *Ville de Québec*, les navires *Preserver, Windsor, Summerside* et *Moncton* participaient à l'exercice, ainsi que des hélicoptères CH-124 Sea King et des CF-18 Hornet embarqués, de même que des forces terrestres canadiennes et des éléments de la marine américaine.

At a similar missile shoot in 2004, HMCS Ville de Québec launches one into the sea.

Lors d'un exercice semblable de tir de missiles en 2004, le NCSM Ville de Québec effectue un tir en mer.

DND/MDN

La Marine accueille fièrement un manœuvrier de troisième génération

par l'Ens 1 Arron Butler

Tel père, tel fils, et désormais, tel petit-fils. Mentionnez ce dicton au Premier maître de 2e classe Darrell MacKay et vous verrez son visage s'éclairer. Le PM 2 MacKay est le premier maître de manœuvre à bord du NCSM *Vancouver* et il a servi à bord de presque toutes les classes de navires de la Marine. Le père du PM 2 MacKay, Murray MacKay, était aussi manœuvrier, et il a lui aussi servi à bord de plusieurs navires pendant sa carrière. Il était maître de 2e classe au moment de prendre sa retraite, après 23 ans de service. Ça n'était qu'une question de temps avant que le fils du PM 2 MacKay, Michael, s'enrôle dans la Marine et devienne la troisième génération de manœuvrier de sa famille.

« Mon père a toujours dit que si l'on aime le grand air et le travail manuel, être manœuvrier, c'est le plus beau métier du monde », affirme le PM 2 Darrell MacKay, membre de la Marine depuis 27 ans.

À bord du navire, le bosco, tel qu'il est surnommé, est chargé de l'haubanage, des ancres, du câblage et de l'équipage de pont.

Il aura fallu plus que la simple tradition familiale pour inspirer le jeune Michael MacKay à s'enrôler dans la Marine. Il a pris place à bord du NCSM *Vancouver* à titre d'invité lors d'un exercice de groupe opérationnel effectué au large de la côte méridionale de la Californie en novembre dernier. Il a pu faire l'expérience de la vie en mer et voir les différents métiers qui s'offrent aux membres de la Marine. Après cette expérience, il n'avait plus aucun doute sur le fait qu'il voulait devenir manœuvrier et suivre la voie choisie avant lui par son père et son grand-père.

Le 1er février, sous les yeux de son père rempli de fierté, Michael MacKay a été assermenté en tant que membre de la Force régulière. Il poursuit la tradition de dévouement et de service à son pays des générations précédentes de sa famille.

L'Ens 1 Butler est OIU à bord du NCSM Vancouver.

For more on the Navy...

- A Canadian has been made the vice-chair of an international submarine safety group.
- Russian sailors have begun training alongside Canadian sailors in the Mediterranean.
- For these stories and more, check out the Navy pages at **www.navy.forces.gc.ca**.

Dans la Marine...

- Un Canadien a été nommé vice-président d'un groupe international chargé de la sécurité des sous-marins.
- Des marins russes ont commencé à s'entraîner aux côtés des marins canadiens dans la Méditerranée.
- Pour lire ces articles et plus encore, consultez les pages de la Marine (**www.marine.forces.gc.ca**).

NAVAL TERM OF THE WEEK

Nipper: The smallest and youngest sailor on board whose role it was to "nip" a ship's anchor cable to the endless belt, as triggered by the captain when the anchor was being weighed. The word "nipper" has since signified a youngster.

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Nipper : Le plus petit et le plus jeune marin à bord qui était chargé d'enrouler le câble de l'ancre et la courroie sans fin actionnés par le capitaine lorsqu'on levait l'ancre. On utilise depuis ce terme pour désigner un jeune.

Navy divers join their Army comrades in Afghanistan

By Jeri Grychowski

It may seem odd that Navy divers from Fleet Diving Unit (Atlantic) are in Afghanistan, but it is true. Seven divers from Halifax and Esquimalt supported the troops from 1 CER (Combat Engineer Regiment) diffusing bombs.

Master Seaman Paul Weber of FDU(A), a clearance diver, was the first diver to join operations in Afghanistan. "No school or training can give you the insight that comes with actually being on the ground," he said.

Once MS Weber received his tasking, he was off to Edmonton where he joined 1 CER for integrated training. "I had no real problems with integration with the Army folks, it was an excellent team," said MS Weber. "The training I received prior to my deployment along with nine years experience as a clearance diver, certainly prepared me for what I was to do ...I felt pretty confident in myself."

MS Weber spoke little about the dangers involved, although every time they left the camp the adrenaline juices would flow, but more about team dynamics. As we hear on the news, it is a dangerous job over there, with roadside bombs and suicide bombers. MS Weber and his dive team were always aware of the dangers, but knew they had the right training and the proper equipment to do the job.

Most days MS Weber and his team assessed explosive devices, using equipment to find the best way to disarm the weapon. MS Weber dressed in his bomb suit, verified that it was indeed disabled, and collect parts and pieces to return to the base for forensic analysis.

The bombs they defused were all dangerous and extreme care was taken. Such Improvised Explosive Devices (IEDs) are the greatest threat to the troops, but for those who disarm them, it is just another part of their job.

The Navy has four divers (from Halifax and Esquimalt) currently undergoing training for the next deployment scheduled for late summer, early fall 2006. Like MS Weber, they will undergo intensive training to prepare themselves for their deployment and will be working alongside soldiers from 2 CER (2 Combat Engineer Regiment, Petawawa).

MS Weber is glad to be back home, though he said his experience in Afghanistan was very rewarding. "I would definitely go back over there. It's an important job, and while it may be somewhat out of the norm for clearance divers, it is something that we can do and we do it very well."

DND/MDN

Over 5,000 munitions were turned in for MS Paul Weber and his dive team to disarm.

Plus de 5000 munitions ont été apportées pour être désamorcées par le Matc Paul Weber et son équipe de plongeurs.

Les plongeurs de la Marine rejoignent leurs collègues de l'Armée en Afghanistan

par Jeri Grychowski

Il peut sembler étrange que des plongeurs de l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique) se retrouvent en Afghanistan, mais c'est pourtant bien vrai. Sept plongeurs d'Halifax et d'Esquimalt sont allés prêter main-forte aux soldats du 1er Régiment du genie (1 RG) qui désamorcent des bombes.

Le Matelot-chef Paul Weber de l'UPF(A), un plongeur-démineur, a été le premier à se rendre en Afghanistan. « Les écoles et l'entrainement ne réussiront jamais à vous donner la meme prise de conscience que lorsque vous êtes sur le terrain », explique-t-il.

Lorsque le Matc Weber a reçu sa mission, il s'est rendu à Edmonton, où il a participé, avec les membres du 1 RG à la formation intégrée. « Je n'ai eu aucun probleme à m'integrer aux gens de l'Armée de terre, qui forment une excellente équipe », ajoute le Matc Weber. « La formation à laquelle j'ai participé avant mon déploiement, en plus de mes neuf années d'expérience en tant que plongeur-démineur, m'ont aide à me préparer aux tâches que j'aurais à accomplir... J'avais confiance en moi. »

Le Matc Weber parle peu des dangers de sa mission, à part souligner que chaque fois qu'il quittait le camp, l'adrénaline coulait à flot. Il est beaucoup plus loquace au sujet de la dynamique au sein de son équipe. Comme nous l'avons appris par les reportages des bulletins de nouvelles, le travail qui se fait là-bas est dangereux. On y retrouve des bombes de circonstance et des bombes humaines. Le Matc Weber et son équipe étaient au courant des dangers, mais tous savaient qu'ils avaient reçu l'instruction et l'équipement necessaires pour accomplir leurs tâches.

La plupart du temps, le Matc Weber et son équipe évaluaient des dispositifs explosifs à l'aide d'equipement pour trouver la meilleure façon de les désamorcer. Vêtu d'une tenue de protection contre les bombes, le Matc Weber vérifiait si les bombes étaient bien désamorcées et il recueillait les pièces qu'il ramenait à la base pour les analyses judiciaires.

Les bombes désamorcées étaient toutes dangereuses et il fallait procéder avec un soin extrême. De tels dispositifs explosifs de circonstance (IED) posent une grande menace pour les soldats. Ceux qui les désamorcent, par contre, ne font que leur boulot.

Quatre plongeurs de la Marine (d'Halifax et d'Esquimalt) suivent présentement une formation en vue du prochain déploiement, prévu à la fin de l'été ou à l'automne 2006. Tout comme le Matc Weber, les plongeurs devront entreprendre un entrainement rigoureux pour le déploiement qu'ils effectueront en compagnie du 2 RG de Petawawa.

Le Matc Weber se dit heureux d'être revenu au pays, même s'il affirme que son expérience en Afghanistan a été très enrichissante. « Je serais certainement prêt à y retourner. C'est un travail important, et bien qu'il soit quelque peu hors de l'ordinaire pour les plongeurs-démineurs, c'est quelque chose que nous savons faire. Et nous le faisons bien. »

Navy welcomes third generation boatswain

By SLt Arron Butler

Like father, like son and now, like grandson. Ask Chief Petty Officer, 2nd Class Darrell MacKay about this age-old adage, and his face lights up with excitement. CPO 2 MacKay is the chief boatswain's mate onboard HMCS *Vancouver*, and has served in just about every class of ship in the Navy. CPO 2 MacKay's father, Murray MacKay, was also a boatswain who served in several ships in his 23-year career, retiring as a petty officer, 2nd class. It was a matter of time before Darrell's son Michael decided to join the Navy and become a third generation boatswain.

"My father always said that if you loved the outdoors, and you enjoyed working with your hands, then being a bos'n was the best job in the world," said 27-year veteran CPO 2 Darrell MacKay.

Onboard ship, the bos'n, as they are typically called, is in charge of a ship's rigging, anchors, cables and deck crew.

It took more than family tradition to inspire young Michael MacKay to choose the Navy. He joined *Vancouver* as a guest for a Task Group Exercise conducted off the coast of southern California last November. He was exposed to life at sea, and the various trades the Navy offers. After this, he had no doubt he would become a boatswain, following in the footsteps of his father and grandfather.

On February 1, with his proud father in attendance, Michael MacKay was sworn in as a Regular Force member of the CF. He continues the dedication and service to his country that has been displayed by generations of his family.

SLt Butler is the UIO onboard HMCS Vancouver.

ARMY

Task Force Vancouver Island learns to work as a team

By MCpl Trevor Reid

VICTORIA, B.C. — "Help them, there's a fire in the helicopter," shouted actors portraying fisherman of a local village, "Hurry, there are pilots inside!" As smoke poured from the simulated crash site of a Sea King helicopter, gunners from 5th (British Columbia) Field Regiment, Royal Canadian Artillery (RCA), moved in to secure the area for on-rushing medics of 11 (Victoria) Field Ambulance.

This Quick Reaction Force scenario was played out at Damage Control Training Facility (DCTF) Galliano in Victoria, B.C. from February 24 to 26, as part of Exercise ISLAND LEGACY. This was the first major exercise for the newly formed Task Force Vancouver Island.

"We have infantry, artillery, service support, military police and health support services all working here. We hope to develop our ability to work together," said Captain Chris Scott, operations officer for Task Force Vancouver Island.

Ex ISLAND LEGACY was designed to test Reservists' skills while operating in an urban environment. Volunteers from HMCS *Malahat* and the British Columbia Regiment acted out a wide range of scenarios from locals on their way to work, to insurgents lodged in city buildings.

"This exercise gets the west coasters working together. It also gives troops in the artillery and everyone else who don't normally do infantry skills a chance to shake the rust off, because in the end we're all soldiers first," said Master Bombardier Ryan Gow, 5th (British Columbia) Field Regiment, RCA.

Lieutenant-General Ashton Armoury served as headquarters for the task force, while Work Point barracks was used as an industrial area. The DCTF Galliano played the part of a fishing village.

Real-time support for the exercise was courtesy of the soldiers from 11 (Victoria) Service Battalion, who provided troop-lift for the exercise, as well as rations and vehicle maintenance. Medics from 11 and 12 Field Ambulance treated casualties in the field before moving them to their Unit Medical Station at Ashton Armoury.

"It's an interesting exercise, you can see how medics do their job," said Master Corporal Nathan Verhoog of The Canadian Scottish Regiment (Princess Mary's). He was impressed after watching MCpl Dave Verwey perform first aid on a simulated casualty at a checkpoint.

The weekend-long exercise concluded with a large cordon and search operation at an abandoned building on the Camosun College campus. The composite company of The Canadian Scottish Regiment and 5th Field Regiment were forced to pay heed to their rules of engagement as they searched the building for contraband weapons.

"If soldiers have learned one thing that saves their lives or the life of the person beside them in the coming years, then we were successful," said Capt Scott.

Cpl Emilly Kessler covers Cpl Sayeh Hejazi, both of 15 Military Police Company, as she searches a suspected gunman.

Le Cpl Emily Kessler couvre le Cpl Sayeh Hejazi, qui fouille un individu soupçonné d'être un malfaiteur armé. Les deux caporaux font partie de la 15e Compagnie de police militaire.

PHOTOS: SGT DONALD CLARK

Les membres de la Force opérationnelle de l'île de Vancouver collaborent en équipe

Gnr Nolan Grill from the 5th (B.C.) Field Regiment, RCA, provides local security at a crash site.

L'Art Nolan Grill, du 5e Régiment d'artillerie de campagne (C.-B.) de l'ARC, assure la sécurité sur les lieux d'un écrasement d'hélicoptère.

par le Cplc Trevor Reid

VICTORIA (C.-B.) — « A l'aide, l'hélicoptère est en feu », s'écriaient des protagonistes jouant le rôle de pêcheurs dans un village local. « Dépêchez-vous, il y a des pilotes à l'intérieur! » Tandis que la fumée s'échappait du lieu de l'écrasement simulé d'un hélicoptère Sea King, des artilleurs du 5e Régiment d'artillerie de campagne (5 RAC) (Colombie-Britannique) de l'Artillerie royale canadienne (ARC) se rendaient sur les lieux pour assurer la sécurité du périmètre afin de permettre aux infirmiers de la 11e Ambulance de campagne (Victoria) d'aller porter secours aux blessés.

Ce scénario d'une Force de réaction rapide a été interprété au Centre d'instruction en matière de lutte contre les avaries Galliano à Victoria du 24 au 26 février, dans le cadre de l'exercice ISLAND LEGACY. Il s'agissait du premier exercice d'envergure pour la nouvelle Force opérationnelle de l'île de Vancouver.

« Des membres de l'infanterie, de l'artillerie, du service de soutien, de la police militaire et des services de soutien en santé travaillent tous ensemble ici. Nous espérons améliorer notre façon de collaborer », a indiqué le Capitaine Chris Scott, officier des opérations de la Force opérationnelle de l'île de Vancouver.

L'Ex ISLAND LEGACY a été conçu pour mettre à l'épreuve les compétences des réservistes pendant une opération en zone urbaine. Des membres du NCSM *Malahat* et du British Columbia Regiment se sont portés volontaires pour interpréter de nombreux scénarios durant lesquels ils jouaient divers rôles allant de citoyens en route pour le travail à celui d'insurgés dissimulés dans des édifices.

« Cet exercice permet aux habitants de la côte ouest de travailler ensemble. Il donne également aux membres de l'artillerie et à tous les autres militaires qui ne mettent habituellement pas en pratique les compétences propres à l'infanterie l'occasion de se dérouiller parce qu'en fin de compte, nous sommes d'abord et avant tout des soldats », a déclaré le Bombardier-chef Ryan Gow, du 5 RAC de l'ARC.

On a utilisé le manège militaire Lieutenant-General Ashton comme quartier général de la force opérationnelle et les casernes de Work Point comme zones industrielles. Le Centre d'instruction en matière de lutte contre les avaries Galliano a servi de village de pêcheurs.

Les soldats du 11e Bataillon des services (Victoria) ont fourni le soutien en temps réel, le transport de troupes et les rations. Ils ont aussi assuré l'entretien des véhicules pour l'exercice. Les infirmiers de la 11e et de la 12e Ambulance de campagne ont soigné les blessés sur le terrain avant de les transporter à leur poste sanitaire d'unité au manège militaire Ashton.

Selon le Caporal-chef Nathan Verhoog, du Canadian Scottish Regiment (Princess Mary's), « il s'agit d'un exercice intéressant parce qu'on peut voir les infirmiers au travail ». Il a été impressionné par le Cplc Dave Verwey, qui donnait les premiers soins à un pseudo-blessé dans un poste de contrôle de la circulation.

L'exercice, qui a duré une fin de semaine, s'est terminé par une vaste opération de bouclage et de fouille dans un édifice abandonné situé sur le campus du Collège Camosun. Les membres de la compagnie mixte venant du Canadian Scottish Regiment et du 5 RAC ont été obligés de respecter leurs règles d'engagement lorsqu'ils ont investi l'édifice à la recherche d'armes de contrebande.

« Si des soldats ont appris aujourd'hui quelque chose qui sauvera leur vie ou celle d'un compagnon au cours des prochaines années, nous aurons atteint le but de l'exercice », a déclaré le Capt Scott.

Gunners of ROTO 2 Afghanistan train with M777

By Sgt Stan MacDonald

CFB PETAWAWA — Recently in the training areas of CFB Petawawa, soldiers of E Battery, 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery (2 RCHA), had their chance to use the new weapon platform, the M777 155 mm howitzer, and do what the artillery love to do: get the 'bullets' down range, as part of their pre-deployment training on ROTO 2 to Afghanistan later this year.

"We're excited to be part of the next Task Force with this new piece of equipment. The M777 has taken the artillery from Korean War tactics to the leading edge," said Major Greg Ivey, battery commander, E Battery, 2 RCHA.

The soldiers are getting used to the M777 by training hard to know their weapon platform like the back of their hand. This allows them to accomplish any fire missions flawlessly when called upon during training or in an operational setting.

This will be the first time some of the soldiers of E Battery, 2 RCHA, will be deploying on a tour and their enthusiasm and anticipation is certainly at a high level.

"We're stoked about going overseas as E Battery. I can't wait," said Gunner Jean-Paul Lachance.

When E Battery is deployed on ROTO 2 Task Force Afghanistan, they will be utilizing their new found skills on the M777 to provide effective fire support if called upon by all multinational forces within their area of responsibility.

Soldiers from E Battery, 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery prepare charges and ammunition for the M777 howitzer.

Des soldats de la Batterie E du 2e Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, préparent des charges et des munitions destinées à l'obusier M777.

PHOTOS: MCPL/CPLC ERIC GORDON

Les artilleurs de la rotation 2 en Afghanistan s'entraînent avec l'obusier M777

par le Sgt Stan MacDonald

BFC PETAWAWA — Dans les secteurs d'entraînement de la BFC Petawawa, les soldats de la Batterie E du 2e Régiment, Royal Canadian Horse Artillery (2 RCHA), ont récemment eu la chance d'utiliser la nouvelle plate-forme d'armes, l'obusier M777 de 155 mm. Ils ont aussi pu s'exercer au tir (une activité de prédilection des artilleurs) durant l'instruction préalable à leur déploiement dans le courant de l'année avec la rotation 2 en Afghanistan.

« Nous avons hâte de faire partie de la prochaine force opérationnelle avec ce nouvel équipement. L'obusier M777 fait passer l'Artillerie des tactiques de la guerre de Corée à la fine pointe de la technologie », a déclaré le Major Greg Ivey, commandant de la Batterie E, 2 RCHA.

Les soldats se familiarisent avec le M777 grâce à un entraînement rigoureux qui leur permettra de connaître la plate-forme sous toutes ses coutures. Ils pourront ainsi accomplir parfaitement n'importe quelle mission de tir qu'on leur confiera durant l'instruction ou en milieu opérationnel.

Ce sera le premier déploiement de certains des soldats de la Batterie E, 2 RCHA, et leur enthousiasme et leur anticipation sont palpables.

« Nous avons vraiment hâte de partir outre-mer en tant que Batterie E », a déclaré l'Artilleur Jean-Paul Lachance.

Lorsque les membres de la Batterie E seront affectés à la rotation 2 de la Force opérationnelle en Afghanistan, ils utiliseront les nouvelles habiletés acquises au maniement du M777 pour assurer un appui-feu efficace à la demande de toutes les forces multinationales dans leur zone de responsabilité.

Sgt Moe McGarrigle (left) and Sgt Donny Barton watch from the forward observation post as M777 rounds hit the impact area.

Depuis le poste d'observation avancé, le Sgt Moe McGarrigle (à gauche) et le Sgt Donny Barton regardent des obus du M777 atteindre la zone d'impact.

Soldier demonstrates dedication to CF

By Cpl Bill Gomm

WINNIPEG, Manitoba — "I've always wanted to join the Forces," said Private Benett Rasmussen. For Pte Rasmussen, joining the Regular Force is another step in his career.

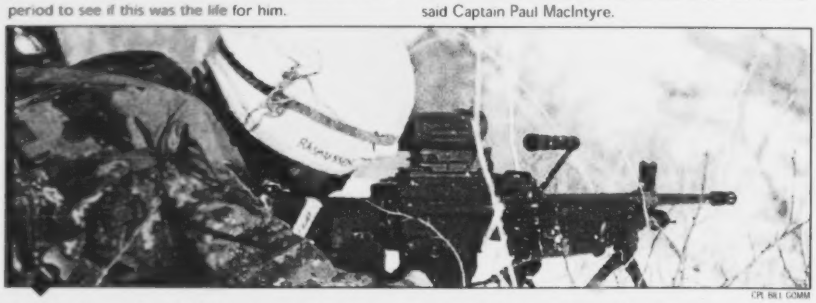
Pte Rasmussen started in the Cadets when he was 11 years old, then eventually moved to the Army Reserves, where he spent the last two years with The Queen's Own Cameron Highlanders of Canada (Cameron of C). The time in the Reserves was like a trial period to see if this was the life for him.

"I had a really good time with the Cameron of C. I wish I could stay but I need a career," he said.

"A good soldier. I wanted to get him on leadership courses," said his Regimental Sergeant Major, Chief Warrant Officer Hugh O'Donnell.

Pte Rasmussen, who is bilingual, hopes to become a medic or an infantry soldier and get posted to a Light Infantry Battalion.

"He was dedicated to the Reserves. A top notch soldier who will be dedicated to the Canadian Forces," said Captain Paul MacIntyre.



CPL BILL GOMM

Pte Benett Rasmussen fires his C9 light machine gun. Pte Rasmussen is with The Queen's Own Cameron Highlanders of Canada.

Le Sdt Benett Rasmussen, membre du Queen's Own Cameron Highlanders of Canada, utilise sa mitrailleuse légère C9.

Un soldat très dévoué envers les FC

par le Cpl Bill Gomm

WINNIPEG (Manitoba) — « J'ai toujours voulu entrer dans la Force régulière », a affirmé le Soldat Benett Rasmussen. Pour lui, s'enrôler dans la Force régulière constitue une étape de plus dans sa carrière.

Le Sdt Rasmussen a joint le corps des Cadets à l'âge de 11 ans, puis il est passé à la Réserve de l'Armée de terre, où il a fait partie pendant les deux dernières années du Queen's Own Cameron Highlanders of Canada (Cameron of C). Le temps passé dans la Réserve était comme une période d'essai pour voir si ce mode de vie lui convenait.

« La vie au sein du Cameron of C me plaisait beaucoup. J'aurai bien aimé y rester, mais j'ai besoin d'avoir une carrière », a-t-il ajouté.

« C'est un bon soldat. Je voulais qu'il s'inscrive à un cours de formation des chefs », a indiqué l'Adjudant-chef Hugh O'Donnell, sergent-major de son régiment.

Bilingue, le Sdt Rasmussen espère devenir infirmier ou fantassin et être affecté à un bataillon d'infanterie légère.

« Il était dévoué envers la Réserve. C'est un soldat exceptionnel, qui sera aussi dévoué aux Forces canadiennes », a conclu le Capitaine Paul MacIntyre.

For additional news stories visit **www.army.gc.ca.**
Pour lire d'autres reportages, visitez le **www.armee.gc.ca.**

CHERYL MACLEOD

Maj Julie Atherley-Blight, deputy commanding officer, CF Joint Headquarters, Kingston, and commander of the Disaster Assistance Response Team in Pakistan and Sri Lanka, gave a moving speech about balancing her military career with her family obligations, as well as her experiences deploying to third world countries where women are not always accepted.

For a transcript of Maj Atherley-Blight's complete speech, go to ***www.airforce.forces.gc.ca****.*

Le Maj Julie Atherley-Blight, commandant adjoint du Quartier général interarmées des FC, à Kingston, et commandant de l'Equipe d'intervention en cas de catastrophe au Pakistan et au Sri Lanka, a prononcé un discours émouvant sur l'équilibre entre sa carrière militaire et ses obligations familiales, ainsi que sur ses expériences dans les pays du tiers monde où les femmes ne sont pas toujours bien reçues.

*Pour lire le texte du discours du Maj Atherley-Blight, consultez notre site Web (****www.forceaerienne.forces.gc.ca****).*

Air Force celebrates International Women's Day

By Holly Bridges

Who better to lead the charge for celebrating International Women's Day (IWD) than the Air Force? After all, the Chief of the Air Staff (CAS), Lieutenant-General Steve Lucas, is the CF/DND Champion for Women. It is an assignment he accepted last fall from the Defence Women's Advisory Organization.

"The United Nations' theme for IWD is women in decision-making," said CAS in a CANAIRGEN. "DND and the CF are fully committed to achieving equal participation of women and men in decision-making at all levels of leadership."

Established in 1977 by the United Nations, IWD, held every year on March 8, provides an opportunity to celebrate the progress made to advance equality for women and to assess the challenges that remain. The day also provides an opportunity to consider steps to bring about equality for women in all their diversity.

This year, we celebrate IWD by showcasing some of the Air Force women who contribute towards peace and security for all Canadians.

People at Work

Corporal Brenda Burnett-Nault
Aerospace Telecommunications and Information Systems Technician, 403 Tactical Helicopter Squadron, Gagetown, New Brunswick.
YEARS IN THE CF: 17 years
HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB? My job is so fantastic. It's never the same. There's so much to learn, so much to do. I work with computers, telephones, satellites, radars, radios, anything to do with Communication Electronics. One day I might be working on top of a fire truck and the next I can be up in the rafters of a building pulling cable or crawling under somebody's desk fixing a computer problem. I get so much more out of the military side of my job that no other company could match!
WHAT ARE YOUR THOUGHTS AT SERVING THE CF IN THIS WAY? I love my job. I love my career. I am a proud Canadian and grateful to be serving my country. That might sound a bit corny, but I mean it. I have travelled to many countries and people are always amazed to hear that I am in the military and that I actually enjoy it. I had the opportunity to be present at a parade that honoured Canadian war vets from the Korean War. It was such a great feeling to witness that event and speaking to many of the Veterans afterward. I was also involved when Canada received many of the Kosovo refugees and was so touched to be able to help these people who had nothing but the clothes on their backs. When mothers stood crying with joy because they hadn't heard their children laugh in months, it gave me great pride to know that I was part of that experience. When people shake my hand and say "thank-you" when I wear my uniform, it makes it all worth it. I like talking to groups of kids and adults about my experiences and I often reflect on what other military people have done to pave the way for me today. I seek the opportunity to make it even better for others that will follow.
WHAT MESSAGE WOULD YOU HAVE FOR CANADIAN WOMEN CONSIDERING A CAREER IN THE AIR FORCE? Go for it! Do it! Experience it! It's true what they say "There's no life like it". It is such an amazing experience. You have a steady job; a roof over your head; clothes on your back; three meals a day; a career with numerous opportunities and above all, a guaranteed pay cheque in the bank twice a month. That's just starting from scratch. Things get better from there. You don't need to rely on anybody else for your well-being, you become independent and self-sufficient. There's no better feeling than that!

Nos gens au travail

Caporal Brenda Burnett-Nault
Technicienne en systèmes d'information et télécommunications aérospatiales au 403e Escadron tactique d'hélicoptères à Gagetown (N.-B.)
NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 17 ans
COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL? Mon travail est tellement fantastique. Chaque fois, c'est différent. Il y a tant à apprendre et tant à faire. Je travaille avec des ordinateurs, des téléphones, des satellites, des radars, des radios... bref, tout ce qui a rapport avec les communications électroniques. Un jour, je peux travailler sur le dessus d'un camion d'incendie et le lendemain me retrouver dans la charpente d'un immeuble à tirer des câbles ou à ramper sous le bureau de quelqu'un pour réparer une panne informatique. Je trouve l'aspect militaire du travail tellement enrichissant, et ça, aucune autre entreprise privée ne pourrait me le donner!
QUE PENSEZ-VOUS DU SERVICE DANS LES FC? J'aime mon travail et j'aime ma carrière. Je suis fière d'être Canadienne et reconnaissante de servir mon pays. Cela peut sembler un peu cliché, mais je le pense. J'ai voyagé dans bien des pays et les gens sont toujours surpris d'apprendre que je suis dans les forces armées et que j'aime vraiment ça. J'ai eu l'occasion de voir un défilé qui honorait les anciens combattants canadiens de la guerre de Corée. C'était tellement impressionnant d'assister à cet événement et de parler à beaucoup d'anciens combattants par la suite. J'ai aussi fait ma part lorsque le Canada a reçu bon nombre de réfugiés du Kosovo et j'ai été tellement touchée de pouvoir aider ces gens qui n'avaient plus rien sauf les vêtements qu'ils portaient. Lorsque des mères pleuraient de joie parce que ça faisait des mois qu'elles n'avaient pas entendu leur enfant rire, ça me comblait de fierté de faire partie de cette expérience. Lorsque les gens me serrent la main pour me dire « merci » lorsque je porte mon uniforme, ça en vaut la peine. J'aime faire part de mon expérience à des groupes d'enfants et d'adultes. Je réfléchis souvent à ce que d'autres militaires ont fait pour ouvrir le chemin. Je cherche le moyen d'améliorer encore les choses pour ceux qui suivront.
QUEL MESSAGE AIMERIEZ-VOUS TRANSMETTRE AUX CANADIENNES QUI ENVISAGENT UNE CARRIÈRE DANS LA FORCE AÉRIENNE? Allez-y! Faites-le! C'est vrai ce qu'on dit, qu'elle est « Imbattable... la vie dans les Forces ». C'est une expérience si extraordinaire. Vous avez un emploi stable, un logis, des vêtements, trois repas par jour, une carrière offrant de nombreuses possibilités et, par-dessus tout, un salaire garanti dans votre compte en banque deux fois par mois. Et ça, ce n'est que le point de départ, les choses s'améliorent encore. Vous n'avez besoin de personne d'autre pour assurer votre bien-être, vous devenez indépendante et autosuffisante. Comme satisfaction, on ne fait pas mieux!

La Force aérienne souligne la Journée internationale de la femme

par Holly Bridges

Qui de mieux pour prendre en main les célébrations de la Journée internationale de la femme que la Force aérienne? Après tout, le chef d'état-major de la Force aérienne (CEMFA), le Lieutenant-général Steve Lucas, est le défenseur de la cause des femmes auprès du MDN et des FC. L'automne dernier, il a accepté cette responsabilité sur l'invitation de l'Organisation consultative des femmes de la Défense.

« Le thème de la Journée internationale de la femme choisi par les Nations Unies porte sur les femmes et la prise de décisions », a souligné le CEMFA dans un CANAIRGEN. « Le MDN et les FC sont pleinement dévoués à faire en sorte que les femmes et les hommes participent de façon égale à la prise de décisions, et ce, à tous les niveaux de la hiérarchie. »

Instituée en 1977 par les Nations Unies, la Journée internationale de la femme, qui a lieu le 8 mars chaque année, nous donne l'occasion de célébrer les progrès accomplis en vue d'assurer l'égalité pour les femmes et d'évaluer les difficultés auxquelles elles sont encore confrontées. Elle nous permet aussi de nous pencher sur les moyens à prendre pour que les femmes, dans toute leur diversité, atteignent l'égalité.

Cette année, nous célébrons cette occasion en mettant en lumière des femmes de la Force aérienne qui contribuent à la paix et à la sécurité pour tous les Canadiens.

People at Work

Master Corporal Janine Boone
Aviation Technician, 1 Air Maintenance Squadron, 4 Wing Cold Lake.
YEARS IN THE CF: 18 years
HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB?
Over the last 18 years I have enjoyed working on multiple aircraft in a variety of jobs related to my trade. While posted to Winnipeg, I worked as an instrument electronics technician maintaining the CC-130 Hercules, Dash 8 and CT-114 Tutor aircraft electrical systems. The amalgamation of the aircraft trades and a transfer to Cold Lake, found me venturing outside of the electrical world and into the aero-engine field as I was employed overhauling the CF-18 Hornet engine. The aviation restructuring then found me employed in a fuel systems facility where I literally worked inside of the fuel cavity on the Hornet. Currently employed in a static position, I track the CF-18 engine maintenance and usage utilizing various software utilities.
WHAT ARE THE CHALLENGES AND REWARDS OF YOUR JOB?
On a daily basis we experience the mental challenges of fixing that "broken" aircraft as we brainstorm to find that broken wire that may be keeping our aircraft down. We experience technical challenges overhauling engines. Physical challenges abound as we tackle such stubborn jobs as a fuel cell removal with gritted teeth and elbow grease. The simple rewards derived from our job include the inherent satisfaction of a job well done as we've fixed that wire, turned out a serviceable engine, or replaced a fuel cell. We watch our aircraft take-off and more importantly-safely land knowing that it is something that we helped accomplish. The degree of teamwork that we experience and the lifelong friends that we've made along the way cannot be understated and are rewards within themselves.
WHAT ARE YOUR THOUGHTS AT SERVING THE CF IN THIS WAY?
The CF has an immense role in our society as it serves to defend our country, as well as playing a major role in peacekeeping and humanitarian efforts. Although not each individual sees defence, humanitarian, or peacekeeping efforts first-hand, we feel immeasurable pride in donning the uniform, and turning the wrench that helped make that mission a success. We know that each task, however small, that we carry out contributes to the overall success of our section, in turn our unit, and ultimately the success of CF.
WHAT MESSAGE WOULD YOU HAVE FOR CANADIAN WOMEN CONSIDERING A CAREER IN THE AIR FORCE?
As a service member, a service spouse, Mom to a 10- and a three-year-old, I believe that it is imperative that today's potential recruits see that family and career are not mutually exclusive of the other. Multiple roles are entirely feasible; choosing one does not automatically preclude the other. Involvement in a non-traditional career, and maintaining some of the more traditional family values is not only possible, but entirely complementary as the values developed from one role are an asset to the other.

For more profiles of Canadian airwomen and to learn more about their contributions, go to **www.airforce.forces.gc.ca** and click on News Room for the dates March 6 – 10.

Nos gens au travail

Caporal-chef Janine Boone
Technicienne en aéronautique, 1er Escadron de maintenance (Air), 4e Escadre Cold Lake
NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 18 ans
COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL? Au cours des 18 dernières années, j'ai eu la chance de travailler sur de multiples aéronefs à divers emplois liés à mon métier. Quand j'étais affectée à Winnipeg, j'ai travaillé comme électrotechnicienne d'instruments à l'entretien des systèmes électriques des aéronefs CC-130 Hercules, Dash 8 et CT-114 Tutor. Le fusionnement des métiers aéronautiques et un transfert à Cold Lake ont fait en sorte que je suis sortie du domaine électrique pour me retrouver dans celui des moteurs d'aéronefs, puisque j'ai été affectée à la révision du moteur du CF-18 Hornet. La restructuration de l'aviation m'a menée à être employée à une installation consacrée aux circuits de carburant où j'ai littéralement dû travailler à l'intérieur de la cavité à carburant du Hornet. Je suis présentement employée à un poste statique, vu que j'assure le suivi de l'entretien et de l'utilisation du moteur du CF-18 à l'aide de divers utilitaires logiciels.
QUELS SONT LES DÉFIS ET LES RÉCOMPENSES DE VOTRE TRAVAIL?
Tous les jours, nous relevons le défi intellectuel de réparer des aéronefs « endommagés » puisque nous faisons du remue-méninges pour trouver ce qui cloche et qui empêche notre aéronef de voler par exemple. Nous relevons des défis techniques lorsqu'il s'agit de faire la révision des moteurs. Nous relevons des défis physiques lorsque nous nous attaquons à des tâches ardues, comme le retrait du réservoir carburant, les dents serrées et à grand renfort d'huile de coude. Les récompenses simples que nous procure notre métier comprennent la satisfaction inhérente au travail bien fait quand nous avons réparé ce qui est brisé, remis un moteur en état de marche ou remplacé un réservoir carburant. Nous regardons nos aéronefs s'envoler et, surtout, atterrir en toute sécurité en sachant que nous y sommes pour quelque chose. Il ne faudrait pas passer sous silence la somme de travail en équipe que nous effectuons et les amitiés qui se forgent pour la vie et qui sont en soi des récompenses.
QUE PENSEZ-VOUS DU SERVICE DANS LES FC?
Les FC jouent un rôle immense dans notre société puisqu'elles défendent notre pays, en plus de participer grandement aux démarches de maintien de la paix et d'aide humanitaire. Bien que nous ne soyons pas tous directement engagés dans des activités de défense, d'aide humanitaire ou de maintien de la paix, nous ressentons une immense fierté de porter l'uniforme et de donner le tour de clé à molette qui a contribué au succès de la mission. Nous savons que chaque tâche que nous accomplissons, si petite soit-elle, contribue à la réussite globale de notre section, et donc de notre unité et, en fin de compte, des FC.
QUEL MESSAGE AIMERIEZ-VOUS TRANSMETTRE AUX CANADIENNES QUI ENVISAGENT UNE CARRIÈRE DANS LA FORCE AÉRIENNE? En tant que militaire, femme de militaire et mère de deux enfants âgés respectivement de 10 et 3 ans, je crois qu'il est impératif que les recrues potentielles saisissent que la famille et la carrière ne sont pas incompatibles. Assumer des rôles multiples est très faisable, le fait de choisir l'un n'empêche pas automatiquement l'autre. Non seulement est-il possible de choisir une carrière non conventionnelle et de maintenir certaines valeurs familiales plus traditionnelles, mais cela est tout à fait complémentaire puisque les valeurs suscitées par un rôle deviennent un atout pour l'autre rôle.

Pour lire d'autres profils de Canadiennes de la Force aérienne et en apprendre davantage sur leurs contributions, consultez le site Web : **www.forceaerienne.forces.gc.ca** et cliquez sur « Salle de presse » pour lire les nouvelles du 6 au 10 mars.

FOURTH DIMENSION
QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

March 29, 1939

In Madrid, capital of the Spanish Republic, resistance to the rebel "Nationalist" army led by Generalissimo Francisco Franco finally collapses, and the city surrenders. The coastal city of Valencia capitulates the next day, and on April 1 the Nationalists declare victory and take over the government, with Generalissimo Franco as head of state under the titles *El Caudillo de la Ultima Cruzada y de la Hispanidad, El Caudillo de la Guerra de Liberacion contra el Comunismo y sus Complices*. The Spanish Civil War is over, after 32 and a half months of spectacularly brutal fighting supported on both sides by foreign allies.

To help the Nationalists, Italy deployed the *Corpo Truppo Volontarie*, a 50 000-strong expeditionary force of four full divisions, and Germany provided the Condor Legion of 5 000 airmen and 100 state-of-the-art bombers and fighters. The League of Nations passed neutrality resolutions that barred its members from intervening, so the only material support for the Republican side, which represented the legally elected Popular Front government of Spain, came from the Soviet Union. Acting on orders from Moscow, communist and socialist activists fanned out across Europe and North America, holding mass meetings to raise awareness of the war in Spain, to warn of the danger posed by the Nationalists' fascist allies, and to plead for donations and volunteers to serve with the International Brigades of the Republican army. In Canada, these appeals fell on fertile ground; the Republican cause attracted men and women from every part of the country and every walk of life, all convinced that the war in Spain was nothing less than the beginning of another world war. The Canadian government, on the other hand, not only refused to get involved in Spain, in April 1937 it passed the *Foreign Enlistment Act* to prevent Canadian citizens from doing so on their own.

Canadian volunteers made their way to Spain by a circuitous route: first to the Seamen's Mission in Toronto, where the committee to Aid Spanish Democracy maintained an office, then by sea to France, usually posing as tourists, a disguise that allowed them to travel by train to the Spanish border. The last stage was a long march through the Pyrenees Mountains. At first, Canadians went into the Abraham Lincoln Battalion and the George Washington Battalion, but by the summer of 1937, the 15th International Brigade had close to 1 200 Canadians. On July 1, 1937, the Mackenzie-Papineau Battalion was formed at Albacete under the command of Edward Cecil-Smith, a journalist from Toronto, with Saul Wellman, a union organizer from New York, as political commissar.

The "Mac-Paps" fought in five major campaigns, including the assault on Fuentes de Ebro on October 13, 1937, the defence of Teruel in December and January 1938, the "Retreats" in March and April 1938, and a disastrous counterattack across the Ebro River during the summer of 1938. Half-trained, barely equipped and lacking medical and logistics support, the International Brigades suffered appallingly high casualty rates. At 1 a.m. on September 23, 1938, when the Mac-Paps were withdrawn from action, only 35 of the Canadian soldiers were still on their feet. *The Munich Pact*, signed on September 29, 1938, by representatives of France, Britain, Germany and Italy, broke the morale of the Republican army, and the International Brigades began to fall apart.

The fall of Madrid finds most of the Mac-Paps back in Canada. First, the RCMP had to be convinced that they had a right to come home at all, despite the *Foreign Enlistment Act* and their contact with communists. Prosecution was deemed unnecessary, but then the government faced the problem of helping the Mac-Paps without offending the governments of France and Britain. Finally, their journey home was paid for by private donations. On February 3, 1939, the first shipload of repatriated volunteers arrived in Halifax: 272 men, including 55 in need of immediate medical attention. Cheering crowds meet the trains taking Mac-Pap veterans home to cities across Canada, but no official reception is ever held.

A full account of the Canadian volunteers who fought with the International Brigades will never be made, but by the late 1980s researchers had identified 1 448 men, including 721 who lost their lives in Spain.

LIBRARY AND ARCHIVES CANADA/BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Teruel, Spain; January 1938: *A soldier of the Mackenzie-Papineau Battalion takes a break on the firestep of a trench.*

Teruel, Espagne, janvier 1938 : *Un soldat du bataillon Mackenzie-Papineau prend une pause sur une banquette de tir, dans une tranchée.*

Le 29 mars 1939

Madrid, capitale de la force de résistance républicaine qui tient tête au Mouvement « nationaliste » du Generalissimo Francisco Franco, se rend. Le lendemain, la ville côtière de Valencia capitule, et le 1er avril les nationalistes déclarent victoire et prennent le pouvoir. Franco devient chef de l'État et adopte les titres d'*El Caudillo de la Ultima Cruzada y de la Hispanidad* et d'*El Caudillo de la Guerra de Liberacion contra el Comunismo y sus Complices*. La guerre civile espagnole prend fin après 32 mois et demi de combats intensément brutaux entre deux camps appuyés chacun par des alliés étrangers.

Afin de venir en aide au Mouvement nationaliste, l'Italie déploie son *Corpo Truppo Volontarie*, une force expéditionnaire de 50 000 soldats répartis en quatre divisions complètes, tandis que l'Allemagne fournit la legion Condor composée de 5000 pilotes et de 100 chasseurs bombardiers. La Société des Nations adopte des résolutions de neutralité qui empêchent ses membres d'intervenir dans le conflit. Le seul appui matériel du camp républicain, qui représente le gouvernement élu – soit le Front populaire d'Espagne – vient de l'Union soviétique. Sur l'ordre de Moscou, des activistes communistes et socialistes sont disséminés en Europe et en Amérique du Nord pour organiser des assemblées publiques afin de sensibiliser les gens à la guerre en Espagne, d'annoncer les dangers associés aux alliés fascistes du Mouvement nationaliste et de solliciter dons et volontaires pour les Brigades internationales de l'armée républicaine. Au Canada, ces appels à l'aide ne tombent pas dans l'oreille de sourds. La cause du camp républicain attire des hommes et des femmes de chaque coin du pays et de toutes les classes sociales, tous convaincus que la guerre civile espagnole est le berceau d'une autre guerre mondiale. Le gouvernement canadien, par contre, refuse de participer au conflit en Espagne. Ainsi, en avril 1937, il enterine la *Loi sur l'enrôlement à l'étranger*, pour empêcher les Canadiens de s'enrôler de leur propre chef.

Les volontaires canadiens se rendent en Espagne par un chemin détourné. Ils vont d'abord à la Seamen's Mission, à Toronto, où le comité d'aide à la démocratie espagnole a un bureau, puis ils prennent un bateau jusqu'en France, où ils jouent aux touristes, ce qui leur permet de voyager en train jusqu'à la frontière espagnole. La dernière étape consiste en une longue marche pour traverser les Pyrenees. Au début, les Canadiens se joignent au bataillons Abraham Lincoln et George Washington. Or, à l'été 1937, la 15e Brigade internationale compte près de 1200 Canadiens. Le 1er juillet 1937, à Albacete, nait le bataillon Mackenzie-Papineau, commandé par Edward Cecil-Smith, un journaliste de Toronto. Saul Wellman, un syndicaliste de New York, devient commissaire politique du bataillon.

Le bataillon Mackenzie-Papineau participe à cinq grandes campagnes : l'assaut de Fuentes de Ebro, le 13 octobre 1937, la défense de Teruel en decembre et en janvier 1938, les retraites en mars et en avril 1938, ainsi qu'une contre-attaque désastreuse sur le fleuve Ebro à l'ete 1938. Peu entrainees, manquant d'équipement et sans soutien médical et logistique, les Brigades internationales accusent des pertes énormes. À 1 h, le 23 septembre 1938, lorsque le bataillon Mackenzie-Papineau est retire de l'action, seulement 35 Canadiens sont encore en etat de marcher. Le *Pacte de Munich*, signé le 29 septembre 1938 par les représentants de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de l'Italie, mine le moral de l'armee républicaine et les Brigades internationales commencent a craquer.

La chute de Madrid entraine le retour au Canada de la plupart des membres du bataillon Mackenzie-Papineau. Il leur faut tout d'abord convaincre la GRC qu'ils ont le droit de rentrer, malgre les dispositions de la *Loi sur l'enrolement à l'étranger* et malgre leur contact avec des communistes. Finalement, les poursuites judiciaires sont jugées inutiles. Cependant, le gouvernement se trouve dans la position difficile d'aider les membres du bataillon sans offenser ses alliés, la France et la Grande-Bretagne. Le voyage de retour des soldats est donc payé par des dons privés. Le 3 février 1939, le premier groupe de volontaires rapatriés arrive a Halifax : 272 hommes, dont 55 qui nécessitent des soins medicaux immédiats. Une foule acclame les trains qui transportent les soldats du bataillon Mackenzie-Papineau dans les differentes villes du Canada, mais aucune réception officielle n'a lieu.

On ne raconte jamais completement l'histoire de volontaires canadiens qui ont servi au sein des Brigades internationales, mais vers la fin des années 1980, les chercheurs avaient recense 1448 hommes, dont 721 qui ont perdu la vie en Espagne.

Sources

Victor Hoar and Mac Reynolds, *The Mackenzie-Papineau Battalion: Canadian Participation in the Spanish Civil War* (Toronto: Copp Clark, 1969).

William C. Rawling, *Canadian Volunteers, Spain 1936–1939* (Regina: Canadian Plains Research Centre, 1989).

Sources

HOAR, Victor et Mac REYNOLDS, *The Mackenzie-Papineau Battalion: Canadian Participation in the Spanish Civil War*, Toronto, Copp Clark, 1969.

RAWLING, William C, *Canadian Volunteers, Spain 1936-1939*, Regina, Canadian Plains Research Centre, 1989.

Air Force's Human Performance in Military Aviation Program enters new phase

Entering into a new phase is the Air Force's human factors program Human Performance in Military Aviation (HPMA). The program has moved from indoctrination training, to continual reinforcement in the operational communities, embracing the latest human performance methodologies.

The HPMA program is a systematic approach to Human Performance training with the aim of increasing operational effectiveness through individual and team performance training. HPMA has evolved directly from other industry training programs such as crew resource management, Human Performance In Maintenance, and Team Resource Management. What sets the Air Force program apart from traditional human factors training programs is the targeting of all Air Force personnel directly involved with aircraft operations. The HPMA program employs a building block (tiered) approach to human performance training that includes all levels of the Air Force. HPMA training begins with basic trades training, progresses to practice and feedback during operational training, and continues with annual recurrent training at operational units. The HPMA program also includes organizational performance training at Operational Headquarters (1 Canadian Air Division).

HPMA Flight stood up in January 2001 at Central Flying School, 17 Wing Winnipeg. The mission was to establish a Human Factors training program for all Air Force personnel. The scope of the undertaking was daunting to say the least. The program formally began in April 2003 with training of instructors—HPMA co-ordinators—to take the HPMA message to all Wings. Since then, approximately 10 000 personnel have received initial HPMA training from 400 trained co-ordinators Air Force wide.

Unique to HPMA is that it is embedded within the entire military aviation system. Today, Tier 1 HPMA is being taught at many of the Air Force schools. Tier 1 basic human factors training is designed to introduce new Air Force personnel to the core elements of human performance, such as threat and error management, effective decision making, communications, situational awareness and team performance skills to name a few.

Tier 2 begins where basic training ends and is designed to incorporate the practice and feedback of human performance skills in an operational training environment. While Tier 2 is not yet universally implemented, its development is well underway. Our maintenance community began implementation in June 2005. The vision for implementation of Tier 2 in the aircrew and aerospace controller communities is to incorporate the core human performance skill sets in all aspects of operational training. Implementation of Tier 2 training for aircrew and aerospace controllers will begin in earnest in the near future.

Tier 3, annual recurrent HPMA training began in September 2005 and is ongoing. In addition to daily reinforcement of the concepts, Tier 3 consists of annual refresher training (approximately three hours in length) addressing operationally relevant topics. These skills are then exercised through case studies, and are designed to meet the specific needs of operational units.

Finally, Tier 4 HPMA training for 1 Canadian Air Division Headquarters will begin in the next few months. The commander of 1 Canadian Air Division has directed that members of the headquarters staff will receive HPMA training directed at issues specific to those of an operational headquarters. This training is approximately one day in length, and will be facilitated through both guided discussions and case studies.

While HPMA Flight has been striving to integrate human factors training throughout the Air Force, our NATO Allies are taking serious note of the CF model. In December 2005, at the request of the Greek military, members from HPMA Flight introduced HPMA training to the Hellenic Air Force. In a week long course instructed by HPMA Flight, 25 members drawn from all trades within Hellenic Air Force received HPMA Coordinator Training. Furthermore, in the spring of 2005 the NATO Human Factors Working Group were so impressed with our total systems approach to human performance training, they have changed their name to the Human Performance in Military Aviation working group. In short our NATO Allies consider our program both innovative and in a class of its own.

Human Performance training in an increasingly complex military environment has a very bright future. While advanced technology is becoming more and more important to conduct military operations, the human element is still paramount to success. Exploiting the strength's of the human factor, and compensating for our individual limitations through high quality training will equip Air Force personnel with the superior skills necessary to accomplish their assigned missions.

Le programme des performances humaines dans l'aviation militaire franchit une autre étape

Le programme des performances humaines dans l'aviation militaire (PHAM) de la Force aérienne aborde une nouvelle phase. Formation axée à l'origine sur la familiarisation, le programme est devenu un renforcement continu des collectivités opérationnelles qui épouse les méthodologies de pointe en matière de performances humaines.

Le programme PHAM est une approche systématique à la formation sur les performances humaines ayant comme objectif d'améliorer l'efficacité opérationnelle par la formation axée sur le rendement individuel et sur le rendement d'équipe. Il découle directement de programmes de formation de l'industrie, tels que la gestion des ressources de l'équipage, les performances humaines en entretien et la gestion des ressources de l'équipe. Voici ce qui distingue le programme de la Force aérienne sur les performances humaines des programmes traditionnels : il cible tout le personnel de la Force aérienne qui participe directement aux opérations des appareils. Le programme PHAM envisage par niveau la formation sur les performances humaines de manière à rejoindre tous les échelons de la Force aérienne. La formation PHAM commence dès la formation professionnelle élémentaire, progresse à la pratique et à la rétroaction durant la formation opérationnelle, et se poursuit par une formation annuelle récurrente dans les unités opérationnelles. Le programme PHAM comprend également de la formation sur les performances organisationnelles au quartier général opérationnel (1re Division aérienne du Canada).

L'escadrille des PHAM a été mise sur pied en janvier 2001 à l'École centrale de vol de la 17e Escadre Winnipeg. Elle avait comme mission d'établir un programme de formation des facteurs humains pour tout le personnel de la Force aérienne. L'ampleur de ce projet était sans contredit intimidante. Le programme a débuté de façon officielle en avril 2003 avec la formation des instructeurs – les coordonnateurs PHAM – qui sont allés porter le message des PHAM dans toutes les escadres. Depuis, environ 10 000 membres du personnel ont suivi la formation initiale PHAM grâce à 400 coordonnateurs éparpillés dans toute la Force aérienne.

Le programme PHAM a ceci de particulier qu'il est implanté dans la totalité du système d'aviation militaire. Actuellement, le niveau 1 du programme des PHAM est enseigné dans plusieurs écoles de la Force aérienne. La formation sur les facteurs humains de base du premier niveau est conçue pour présenter au nouveau personnel les éléments principaux des performances humaines tels que la gestion de la menace et des erreurs, le processus de prise de décisions, la communication, la sensibilisation aux situations et le rendement des équipes, entre autres.

Le niveau 2 a pour but de permettre l'application des principes et des habiletés PHAM dans un milieu d'instruction opérationnelle et de fournir de la rétroaction à ce sujet. Le niveau 2 n'est pas complètement mis en œuvre mais son élaboration est presque terminée. La collectivité de la maintenance a commencé la mise en œuvre en juin 2005. On prévoit incorporer les habiletés fondamentales des performances humaines dans tous les aspects de la formation opérationnelle du niveau 2 dans les collectivités du personnel navigant et des contrôleurs – Aérospatiale. La formation du niveau 2 pour ces groupes débutera sous peu.

Le niveau 3, soit la formation annuelle récurrente des PHAM a débuté en septembre 2005 et elle se poursuit. En plus du renforcement quotidien des concepts, le niveau 3 comporte une formation annuelle de rééducation professionnelle (trois heures environ) pour traiter des sujets pertinents. On met ensuite en pratique les concepts à l'aide d'études de cas adaptées aux besoins spécifiques des unités opérationnelles.

Enfin, l'instruction sur les PHAM du quartier général (niveau 4) de la 1 DAC débutera au cours des prochains mois. Le commandant de la 1 DAC a ordonné que les membres du personnel du quartier général reçoivent l'instruction sur les PHAM sur les questions précises adaptées à un quartier général opérationnel. Cette formation d'environ une journée comportera des discussions dirigées et des études de cas.

Pendant que l'escadrille des PHAM tente d'intégrer la formation sur les facteurs humains à l'ensemble de la Force aérienne, nos alliés de l'OTAN étudient sérieusement le modèle des FC. En décembre 2005, à la demande de l'armée grecque, des membres de l'escadrille des PHAM ont présenté la formation sur les PHAM à la force aérienne hellénique. Lors d'un cours d'une semaine animé par des membres de l'escadrille des PHAM, 25 militaires de divers métiers de la force aérienne de la Grèce ont suivi la formation des coordonnateurs des PHAM. Par ailleurs, au printemps 2005, le groupe de travail sur les facteurs humains de l'OTAN a été si impressionné par notre approche systémique globale quant à la formation sur les performances humaines qu'il a changé de nom. Il est désormais connu sous le nom de groupe de travail sur les performances humaines en aviation militaire. Bref, nos alliés des pays de l'OTAN voient notre programme comme avant-gardiste et se situant dans une classe à part.

La formation sur les performances humaines dans un milieu militaire de plus en plus complexe a un avenir prometteur. Certes, la technologie de pointe est de plus en plus importante pour mener les opérations militaires, mais l'élément humain continue d'être essentiel à la réussite des activités. L'exploitation des forces du facteur humain et la compensation de nos limites individuelles grâce à une formation de haut calibre permettront au personnel de la Force aérienne d'acquérir les habiletés supérieures nécessaires pour accomplir les missions qui lui sont confiées.

A prairie sweep for CF National Basketball Championships

By Amber Schönhaar

It was a prairie sweep at the CF National Basketball Championships (February 28–March 3) with CFB Edmonton and host team Shilo meeting in the final game. A strong Edmonton team took the championship title 67-56. The tournament, in its 17th year, saw six teams compete—Esquimalt, Edmonton, Shilo, Petawawa, Ottawa, and Halifax.

"This year marks the first time the host team was invited to play in the tournament and the fact that Shilo and Edmonton reached the final game shows the calibre is high in the prairies," said Jim MacKenzie, Shilo coach and tournament organizer.

Corporal Shawn Quilty of Edmonton said that his team's dedication, practising two or three times a week plus playing games, along with the tightness of the team all contributed to their win. "The time factor is huge especially in Edmonton where our guys are going on lots of tours, so the time we have together for teambuilding and practice is really important," he added.

Cpl Jeremy Kerr of Shilo attributed their success to the team's athletic big men, Gunner Nebraska Kosy and Sergeant Mike Jackson. He added, "Our team played smart and kept calm with the ball. And, our experienced guard play, bench enthusiasm—along with everything just clicking—took us to the finals."

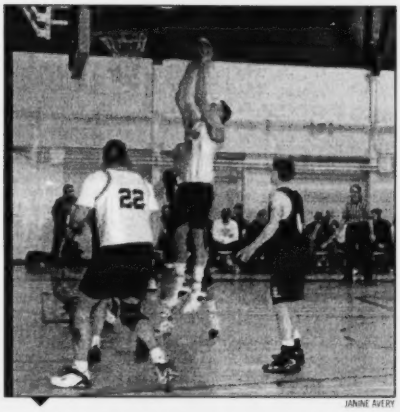
A couple of the players excelled in the tournament shooting 36 or 42 points in games that racked up 60 to 70 points. Cpl Kerr and Gnr Kosy are two of the tournament's all-stars, along with Cpl Mike Ironstand (CFB Esquimalt), Lieutenant Bayo Ajayi (Ottawa), and Gnr Ashley Diggs (CFB Petawawa). The tournament's Most Valuable Player award went to Captain Joe Boland from CFB Edmonton.

Mr. MacKenzie, who was presented with the Dedication to CF Sports Award for 23 years of coaching and playing in the CF basketball program, noted that the best part of the tournament was that it "allowed soldiers to get away from work, play hard, have fun, and most of all, relieve stress, especially in today's world (dealing with operational commitments and the loss of comrades in Afghanistan)."

Last year's champion team, Ottawa, was beat out by Edmonton in the semi-finals.

The Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA) oversees the CF National Sports program and 13 National championships each year.

Ms. Schonhaar is a freelance writer with CFPSA.



JANINE AVERY

Gnr Nebraska Kosy, CFB Shilo makes a basket attempt in the second quarter of the game, at the CF National Basketball Championships.

Lors des championnats nationaux de basket-ball des FC, l'Artil Nebraska Kosy, de la BFC Shilo, effectue un tir au panier durant le deuxième quart de la partie.

Les Prairies raflent les prix aux championnats nationaux de basket-ball des FC

par Amber Schonhaar

Les Prairies ont tout raflé aux championnats nationaux de basket-ball des FC tenus du 28 février au 3 mars. En effet, les BFC Edmonton et Shilo se sont affrontées en finale. L'équipe d'Edmonton a remporté le titre, avec un score de 67 à 56. Le tournoi, qui existe depuis maintenant 17 ans, mettait en compétition six équipes : Esquimalt, Edmonton, Shilo, Petawawa, Ottawa et Halifax.

« Cette année, pour la première fois, l'équipe locale était invitée au tournoi. Le fait que les équipes de Shilo et d'Edmonton se soient rendues toutes les deux en finale illustre le calibre supérieur des joueurs des Prairies », a affirmé Jim MacKenzie, entraineur de l'équipe de Shilo et organisateur du tournoi.

Le Caporal Shawn Quilty d'Edmonton précise que le dévouement de son équipe, les entrainements deux à trois fois par semaine en plus des parties, ainsi que la cohésion des joueurs sont tous des facteurs qui ont contribué à la victoire. « Le facteur temps est très important, surtout à Edmonton, où les militaires participent à beaucoup de périodes de service. Le temps que nous passons ensemble à nous exercer et à resserrer nos liens est très important », a-t-il ajouté.

Le Cpl Jeremy Kerr, de Shilo, attribue le succès de son equipe aux hommes costauds et athlétiques, tels que l'Artilleur Nebraska Kosy et le Sergent Mike Jackson. « Notre équipe a joué de façon astucieuse et a gardé son calme lorsqu'elle avait le ballon. La qualité de notre défense, l'enthousiasme des joueurs sur le banc – ainsi que tous les autres aspects qui sont tombés en place – nous ont permis d'atteindre la finale », a indiqué le Cpl Kerr.

Quelques joueurs ont excelle lors du tournoi, comptant entre 36 et 42 points dans des parties qui se sont terminées à 60 et 70 points. Le Cpl Kerr et l'Art Kosy sont des étoiles du tournoi, ainsi que le Cpl Mike Ironstand (BFC Esquimalt), le Lieutenant Bayo Ajayi (Ottawa) et l'Art Ashley Diggs (BFC Petawawa). Le titre de joueur le plus utile du tournoi a été attribué au Capitaine Joe Boland, de la BFC Edmonton.

M. MacKenzie, qui a reçu la récompense décernée pour le devouement à l'égard des sports au sein des FC pour ses 23 années dans le programme de basket-ball à titre d'entraineur et de joueur, a souligné que l'aspect le plus important du tournoi était qu'il avait « permis aux soldats de prendre une pause de leur travail, de jouer de tout leur cœur, d'avoir du plaisir et surtout, d'éliminer un peu de stress, etant donné la situation actuelle (engagements opérationnels et perte de collègues en Afghanistan) ».

L'équipe championne de l'an dernier, Ottawa, a été vaincue par Edmonton en semi-finale.

L'Agence de soutien du personnel des FC (ASPFC) supervise le programme des sports nationaux des FC et coordonne 13 championnats nationaux chaque année.

Mme Schonhaar est redactrice pigiste pour l'ASPFC.

Correction
Insert March 8 mars 2006

Erratum
Encart du 8 mars 2006

Health Promotion in the Canadian Forces
STRENGTHENING THE FORCES
ENERGISER LES FORCES
Promotion de la santé dans les Forces canadiennes

SET YOUR SIGHTS ON HEALTHY EATING | VISEZ JUSTE MANGEZ SANTÉ

Our apologies for not recognizing CPO 2 Peter Twaddle Food SO and Sarah Burrell, Health Promotion Director, 19 Wing Comox celebrating the launch of Set Your Sights on Healthy Eating.
For more information on the campaign, contact your local Health Promotion Office or visit the Strengthening the Forces Web site:
www.forces.gc.ca/health/services/engraph/health_promotion_home_e.asp

Toutes nos excuses…Vous reconnaitrez le PM 2 Peter Twaddle, officier des services d'alimentation et Sarah Burrell, directrice de promotion de la santé à la 19e Escadre Comox qui soulignent le lancement de la campagne Visez Juste – Mangez Santé!
Pour plus d'information sur la campagne, veuillez contacter votre bureau local de Promotion de la santé ou visitez le site Internet d'Énergiser les Forces :
www.forces.gc.ca/health/services/frgraph/health_promotion_home_f.asp